



# **SEPT VOIX PARLENT**

**PAR CATHAROSE DE PETRI**

**SÉRIE DES ROSES III**

# AVANT-PROPOS

Puisse-t-il être clair au lecteur que  
celui qui se décide à la reddition du soi  
et se voue volontairement à l'atome originel  
- la rose du cœur -  
entre en liaison avec la lumière universelle.  
Cette lumière parle et se manifeste  
de plus en plus,  
et coule telle une source,  
la source de la connaissance et de la sagesse.  
Quelle chose exquise et grandiose  
que d'être conscient d'une  
certaine connaissance;  
de n'avoir rien appris et pourtant de savoir.  
Pouvoir toujours faire appel à la source universelle pour désaltérer les autres;  
pouvoir et savoir suivre une voie  
qui conduit à l'infini;  
pèlerinage qui va de force en force.  
Ce petit livre, la soussignée voudrait  
de tout cœur  
le considérer comme  
un bâton de pèlerin dans votre main.  
En étudiant profondément son contenu,  
vous franchirez  
une première marche pour sortir de la conscience  
du soi dialectique;  
pour vous défaire de l'illusion  
et édifier dans votre système le "vrai soi".  
L'humanité est au début de la réalisation d'une manifestation révélatrice.

Septembre 1960

Catharose de Pétri

# I

## LA SEPTUPLE PREUVE DE L'ÉTAT DE FRÈRE OU DE SŒUR

Nous voulons attirer votre attention sur la sublime figure de Jean à Patmos, l'homme qui, traversant la transfiguration par l'endura, voit à un moment donné, à son "jour du Seigneur", devant lui, l'homme-âme vivant. Dans l'Apocalypse 1, verset 9, nous lisons:

*Moi, Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation et à la royauté et à la persévérance et à la communauté en Jésus-Christ, j'étais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ.*

Dans ces paroles vous trouvez une courte description du véritable apprentissage d'une Ecole Spirituelle gnostique. Essayons d'analyser cette définition.

Ce qui nous frappe tout d'abord, c'est le nom "Jean". Ce nom n'est pas simplement celui d'un homme qui a vécu historiquement, mais il renferme la signature d'un élève véritable. Ce nom nous indique que nous avons affaire à un homme que le Saint-Esprit a touché dans un sens miséricordieux. Autrement dit dans cet homme, dans ce Jean à Patmos, le sixième aspect, le sixième cercle de l'être aurai, est devenu actif.

A travers la lipika du septième anneau, les forces et courants du sixième domaine cosmique pénètrent dans son système. En conséquence, cet homme-Jean est notre frère à tous, à condition que cet Esprit sanctifiant du règne de l'âme opère déjà en nous aussi.

Il appartient par conséquent à la grande fraternité humaine en train de se former dans les régions terrestres, fraternité rassemblée de tous les coins du monde, sans préjudice de pays, de nature, de peuple ou de race.

Quand il s'agit de fraternité, il est nécessaire que tous les membres se reconnaissent mutuellement et parfaitement à un moment donné. Car quelqu'un peut fort bien se dire votre frère ou votre sœur et vous prouver, très souvent, exactement le contraire. Dans tous ces cas, cette présentation est simplement un moyen de vous aiguiller dans une certaine direction.

C'est pourquoi l'état de frère ou de sœur selon l'ordre du Saint-Esprit doit toujours se démontrer impersonnellement, de manière qu'une telle preuve ne puisse s'interpréter de deux façons. En outre cette preuve doit toujours être de nature septuple, selon les caractéristiques suivantes: tous doivent

1. *avoir part à la tribulation;*
2. *avoir part à la royauté;*
3. *avoir part à la persévérance;*
4. *avoir part à la communauté en Jésus-Christ;*
5. *être habitants de l'île de Patmos;*
6. *y être à cause de la Parole de Dieu; et*
7. *y être à cause du témoignage de Jésus-Christ.*

Examinons de plus près cette septuple preuve d'état de frère ou de sœur.

Celui qui est touché par l'Esprit sanctifiant et livre par là la preuve de l'activité du sixième chandelier de l'être aurai, subit dès ce moment la nature dialectique, dans tous ses aspects, comme une affliction, comme une oppression. Jamais plus il ne tournera intérieurement le gouvernail de sa vie vers le seul plan horizontal, jamais plus il ne se fondera sur lui. Cet homme se sait, dès cet instant, étranger sur terre; il se conduira en concordance; aussi fera-t-il partout reconnaître son comportement, parce qu'il "a part à la tribulation".

Mais il n'en sera pas pour autant un sombre pessimiste; il n'appartiendra pas pour autant à ces hommes aigris par une vie de désillusions qui crachent l'amertume de leur venin

sur tous et sur tout. Non, un Johannique vivra dans l'attente "de la royauté". Il se saura appelé au champ de vie de l'âme dont la force de vie est amour, repos et harmonie. C'est pourquoi, au long de ses jours d'exil, cette attente de la royauté irradiera de lui comme un soleil. Cette lumière fera toujours rayonner visiblement de lui la bonne humeur, à travers et malgré toutes les tourmentes éventuelles.

Le Johannique se reconnaîtra également, cela va de soi, à sa persévérance, à sa tolérance, à sa mansuétude, par l'amour qui supporte tout. Et c'est ainsi qu'il a part "à la persévérance Nombreux, très nombreux cependant sont ceux qui attendent une nouvelle royauté; qui, pour cette raison, ressentent une grande sérénité et savent exercer la persévérance. Mais l'unique royauté qui ait un sens, qui possède des valeurs d'éternité, est celle de Jésus-Christ, l'élévation, en tant qu'homme-âme, dans le monde de l'âme du sixième domaine cosmique. Aussi le Johannique confessera-t-il Jésus-Christ dans le sens gnostique, et ne le verra-t-il pas purement et simplement comme une figure historique, comme une divinité sublime suivant l'interprétation théologique, mais comme celui qui doit naître *en nous*. Bref, le Johannique au stade de Patmos sera "dans la communauté de Jésus-Christ".

Ensuite il sera et se montrera un habitant de "l'île de Patmos". C'est-à-dire qu'il pratiquera l'isolement de soi, autant que possible, sans attirer l'attention, et en tenant compte de tous ses devoirs sociaux. Dans la mesure où il le pourra, il évitera nettement de s'associer au monde et tracera autour de lui, autant que possible, un cercle l'isolant de la nature ordinaire.

Il le fera "à cause de la parole de Dieu", parce qu'il aura approfondi l'Enseignement Universel où il puisera, en connaissance de cause, toutes les directives d'un comportement bien axé. En outre, il choisira pour exemple continu la vie remplie de témoignages, riche en preuves, de Jésus-Christ. Il suivra les traces de tous ceux qui ont parcouru le chemin de la Gnose et qui en donnent d'abondantes preuves.

Ce Jean de Patmos était un tel frère. Par tout son être, par tous ses actes, il livra la septuple preuve d'une véritable disposition gnostique. Il fut, au sens parfait, un vrai frère. Que son exemple vous désaltère et vous reconforte afin de l'imiter.

## II

# LE TÉMOIGNAGE DE JÉSUS EST L'ESPRIT DE LA PROPHÉTIE

Prenons comme introduction à ce chapitre les versets 5 à 10, chapitre 19 du Livre de l'Apocalypse:

*Une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands. Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: Alléluia! car le Seigneur, le Dieu tout-puissant, est entré dans son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire. Car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.*

*L'ange me dit: Ecris: Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau. Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Et je tombai à ses pieds pour l'adorer. Mais il me dit: Garde-toi de le faire. Je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.*

Nous attirons votre attention sur la fin de ce texte: *Car le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie.*

Ceci contient dans sa plénitude la signification historique de toute langue sacrée. La signification historique de l'Enseignement Universel gît en ceci, qu'elle doit être expérimentée dans le "présent vivante En tant que pure donnée historique, la langue sacrée est le plus souvent plus ou moins maladroite et certainement incomplète, souvent en contradiction avec elle-même, ne concordant pas non plus avec les faits, constatables aussi par d'autres moyens.

Cependant si, des informations de la langue sacrée, nous extrayons toujours "l'esprit de la prophétie", prophétie qui se confirme sans cesse au cours des temps en ceux qui cherchent la Gnose, alors tout ce qui est vague et incomplet tombe immédiatement et nous possédons un trésor, une abondance de données, d'indications et de directives.

C'est ainsi que ladite clef historique de la langue sacrée ne doit pas être comprise en ce sens: "tel événement s'est produit tel jour de telle année, dans les circonstances suivantes", mais comme ceci: "un homme ou un groupe prit part au nouvel état de vie en accomplissant la loi gnostique".

Que savons-nous de Jésus, au sens historique dialectique? Beaucoup de rapports le concernant se contredisent et l'humanité se divise, par suite, en de nombreux camps. Et pourtant tous s'émerveillent de l'événement dialectiquement inconnaissable d'il y a deux mille ans, et pourtant l'on se perd dans ces innombrables rêveries mystiques et l'on continue, plein de dévotion, ces adorations, ces genuflexions.

Cependant, la langue sacrée lance cette exclamation: "Garde-toi de le faire. - Le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie Fais, dans le présent, ce qu'il fit. Accomplis, toi aussi, la sainte loi."

Nous ne sommes pas des dieux, nous sommes des hommes comme toi, mais nous nous tenons dans le champ de la résurrection où, toi aussi, tu peux être. Entre dans le nouveau règne gnostique. Car les noces de l'agneau sont, maintenant et pour toi aussi, arrivées. Son épouse s'est parée elle-même de fin lin, éclatant, pur.

Peut-être comprendrez-vous ces paroles. Le champ de la résurrection est en ce jour aussi préparé. Le Corps Vivant de l'Ecole s'étend sur tout le monde. Il est prêt à recevoir tous

ceux qui veulent parcourir le chemin des noces alchimiques de Christian Rose-Croix. Que ce nouveau champ soit pur et étincelle de pureté lumineuse comme un lin éclatant, vous le comprendrez. C'est pourquoi vous devez être profondément heureux et plein de joie de ce qu'une bonté aussi sereine, aussi prodigieuse, vous soit témoignée, que des possibilités aussi formidables soient ouvertes.

Ainsi donc, vous pourrez concevoir parfaitement qu'un élève sérieux, tourné positivement vers le chemin de la libération et respirant entièrement dans la Gnose, sachant ainsi que *le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie*, goûtera pour ainsi dire, à un moment donné, le champ de la résurrection, l'entendra comme une vibration d'allégresse, l'éprouvera comme le murmure de la véritable eau vive.

C'est de cette manière que vous pouvez vibrer à l'unisson de cette joie impérissable de savoir que le champ de la résurrection est un présent vivant. Et louez la Gnose en tant que véridique serviteur ou servante.

### III

## LA VOIX DE L'ÉCOLE ET LA VOIX DE L'ÂME

Quand l'élève d'une Ecole Spirituelle gnostique, avec toute la force qui est en lui, est occupé à "rendre droits" les chemins pour son Dieu, le moment arrive très rapidement où l'être-âme dans le microcosme, relié à la rose du cœur, s'éveille de sa somnolence et commence à se manifester. L'oreille de l'âme est, avant tout, le cœur, l'organe sensible par excellence aux radiations gnostiques et aux rayonnements électromagnétiques venant du sixième domaine cosmique. Au cours de cette période, le cœur devient plus en plus sensible à ce qu'on appelle "la voix de l'âme". Nous voulons essayer de vous expliquer en quoi consiste cette activité et comment l'élève peut la comprendre.

Quand l'âme, au début de l'apprentissage, ne peut encore s'éveiller de son sommeil de mort, seule la voix de l'Ecole peut se faire entendre à l'élève. Les radiations gnostiques n'ont pas de voix; elles consistent simplement en rayonnements qui parviennent jusqu'au sanctuaire du cœur parce que celui-ci est sensible aux radiations de la rose, de l'atome primordial. Cette rose du cœur entre en activité parce que l'homme aspire à un nouvel état de vie, le désire, le recherche. En conséquence, le cœur respire les radiations gnostiques, dont le but est de pénétrer dans la circulation sanguine.

Cela n'est possible qu'avec une collaboration intelligente, consciente, de l'élève. C'est pourquoi la voix de l'Ecole doit s'adresser à l'élève; elle doit le rendre conscient de son état, de sa recherche et en expliquer le pourquoi. L'élève accepte-t-il cette explication, la voix de l'Ecole peut aller plus loin, lui montrant comment il doit réagir aux rayonnements gnostiques, en ouvrant consciemment, spontanément, son cœur à cette lumière, en la rendant active par un apprentissage sérieux.

Vous connaissez la voix de l'Ecole, les arguments, l'appel pressant, le conseil que l'Ecole vous donne sans répit. Si, dès lors, vous écoutez cette voix et acceptez consciemment, de toute l'intelligence de votre cœur, la lumière gnostique, la laissant ainsi opérer dans votre sang, dans vos fluides nerveux et, ultérieurement dans tous les autres fluides de votre état d'âme naturel, le moment viendra rapidement où l'âme vraie, supérieure, éternelle, commencera à s'éveiller de son emprisonnement depuis des éons et deviendra active. Alors, à côté de la voix de l'Ecole, commencera à se faire entendre la voix de l'âme. C'est, vous le comprendrez, une voix intérieure qui, dans l'élève même, lui explique ce que l'Ecole montre et affirme. Alors la voix de l'âme aide au processus du nouveau devenir.

Toutefois faites attention! L'âme est encore incapable, dans cette période de développement important de l'élève, d'apparaître comme véritablement vivante et de guider et de gouverner elle-même toute la vie. Elle ne peut que suggérer, en discrets chuchotements. Elle parle un langage évo-cateur que le cœur comprend par intuition et qui le console.

Cette période de l'apprentissage est appelée " période mystique". Nous pouvons lire, dans la langue sacrée, toute la richesse de cette vie mystique, ce commerce merveilleux entre l'âme et le cœur. Et il est certain que celui qui, dans cette relation avec l'Ecole et l'âme, suit les voix de ces deux bien-aimés - l'âme et le cœur, - ne pourra plus jamais tomber ni errer.

Des dizaines de Psaumes, par exemple, témoignent largement de cette prodigieuse vie mystique. Ils démontrent tout ce que, dans cette période, l'âme a à supporter par suite des passions si divergentes du cœur. Vous devez comprendre cela, l'approfondir

complètement.

Si vous passez en revue toute votre vie sentimentale, vous saurez à quel point elle est exposée à toutes sortes de tensions, maintient toutes sortes de liens qui peuvent être jugés néfastes à l'apprentissage. Si l'Ecole, par exemple, vous montre la nécessité de redresser vos chemins et d'y persévérer même si certaines considérations du cœur vous incitent à rester sur place, alors vous serez enclin à ne considérer la voix de l'Ecole que comme, tout au plus, une possibilité théorique.

C'est précisément alors que la voix de l'âme commence à se faire entendre. L'âme éveille en vous un conflit intérieur. Vous entrez dans une lutte intime plus ou moins violente. Et bienheureux alors l'homme capable d'écouter la voix de l'âme et de dire réellement, comme dans le Psaume 119:

*Je te louerai dans la sincérité du cœur quand j'aurai appris les lois de ta justice.*

Guidé par la voix de l'âme, purifiez entièrement votre cœur, afin que la lumière gnostique puisse le traverser librement. Pensez à la parole que vous connaissez: "Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu", ce qui veut dire qu'un jour, au cours du processus de sanctification, ils rencontreront, corporellement, l'"Autre".



## IV

# JESUS MIHI OMNIA

Quand un homme a pris la décision de parcourir le chemin de la rédemption et qu'il manie la clef qui lui a été donnée, il va de soi qu'un résultat doit s'ensuivre. Le chercheur peut le lire dans le second chapitre des Actes des Apôtres. Les richesses contenues dans ce chapitre sont si prodigieusement grandes que nous ne serons jamais assez reconnaissants pour ce présent divin.

*Ceux qui acceptèrent la parole de Pierre furent baptisés, et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes.*

Ceci démontre que le chemin ne peut, pour quiconque présenter d'obstacles insurmontables. "La promesse est pour vous et pour vos enfants", dit la Bible.

Si l'élève voit devant lui le chemin et veut accomplir la transformation, il n'est pas nécessaire qu'il reste en arrière. Alors il persévère "dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières". Voyez en cela la signature du nouveau travail que l'Ecole Spirituelle désirerait tant entreprendre avec beaucoup. Il va de soi que chacun, après avoir employé la clef, persévéra dans l'enseignement de l'Ecole. Plein d'intérêt, il cherchera à s'abreuver continuellement de tout ce que l'Ecole enseigne. Alors les foyers de l'Ecole formeront une communauté vibrant à l'unisson. Alors chaque conférence deviendra toujours et à nouveau une "fête des noces" où -Coulera en abondance "le vin", l'esprit du renouvellement.

Cela rappelle une antique coutume magique de la vraie communauté des initiés et de leurs élèves. Initiés et élèves reçoivent l'esprit du renouvellement dans leur calice; s'ils sont "retournés", ils élèvent cette coupe du Graal dans leurs mains tendues et, coupes remplies, ils s'accordent les uns aux autres leur présent divin. Ils prennent soin que tout ce qu'ils ont reçu s'accorde en un seul ton, en une seule vibration. Ainsi unis dans la Sainte Cène, tous, debout, la coupe du Graal dans leurs mains implorantes, ils se regardent et se disent, se souhaitent et se lancent un mutuel salut de paix.

C'est ainsi qu'ils persévèrent dans la communion fraternelle et dans la fraction du pain et veillent à ce que chacun reçoive sa part. Ils s'entraident dans la fraction du pain du Seigneur et aucun ne veut devancer l'autre parce qu'ils se savent unis pour une consolation et une bénédiction. Ensemble ils invoquent du plus profond de leur être le saint nom unique: "Jésus mihi omni-a"! Puisse-t-il en être ainsi pour vous!

S'il en est ainsi, ce qui est possible, il émanera du travail une puissance si formidable qu'il se fera des miracles et des signes, imprimant un élan à l'Ecole et une expansion que la conscience d'un profane ne pourra expliquer par la nature ordinaire. Certes, qu'est-ce qui serait impossible à une phalange d'élèves, sous la garde d'une Fraternité et qui accomplit son travail entièrement dans la force du Christ? Quel privilège pourrait placer l'un au-dessus de l'autre? La grâce est pour tous!

Le but glorieux n'est pas destiné à quelques élus. Si seulement on le veut, avec l'enjeu de tout son être, on possède tout, en commun avec tous; trop pour pouvoir l'exprimer, trop pour pouvoir se le représenter. Si l'on voit et expérimente toute cette richesse, à quoi pourrait-on encore tenir dans la nature dialectique?

Un homme qui a goûté à la manne incorruptible bannit systématiquement de son être tout ce qu'il a reconnu, par l'analyse de lui-même, comme liant à la terre. De cette manière il va construire la Demeure du Saint-Esprit. Et c'est un fait réjouissant que beaucoup d'élèves y soient occupés. Tous peuvent réussir pleinement car tout leur est offert pour atteindre le but.

C'est pourquoi nous avons nos temples et nos chantiers consacrés, voués à l'Esprit septuple universel et au service de la septuple Fraternité Universelle. La Communauté de la Jeune Gnose s'assemble chaque jour dans ses temples afin d'accorder son travail au langage sacré de la Fraternité Universelle et à ses sept rayons. Ces rayons se propagent des places-du-service dans toutes les directions pour répandre, si Dieu le veut, la lumière unique et l'allumer dans les cœurs. Joie sans bornes, dans la simplicité parfaite des coeurs.

La vie dialectique est extrêmement compliquée. Mais ceux qui se trouvent dans le nouveau processus de vie, qui est une vie claire comme le cristal, toute simple, lumineuse comme le soleil à son zénith, ceux-là pénètrent la véritable essence de la simplicité. Comprenez bien que ce n'est pas une simplicité de surface mais la simplicité de la vie unique, qui est de Dieu, la simplicité de l'état d'âme vivante, grandiose, puissante.

C'est pourquoi tous louent Dieu et sont en faveur auprès de Dieu et de l'humanité. Pourrait-il en être autrement pour une phalange d'élèves se tenant ainsi dans le temple unique qu'ils ont ensemble édifié? De cette Communauté, les enfants de Dieu s'élèvent journellement jusqu'au cercle du salut.

Employez la clef de la vie unique à laquelle tous sont appelés. Placez-vous sur la base du revirement et vous contemplez l'essence et la vie de Dieu.

## V

# CHRESTOS - LA NAISSANCE DE L'ÂME CHRISTOS - LA VICTOIRE DE L'ÂME

Les élèves de l'Ecole qui ont observé son développement et sa marche durant de longues années sauront que ce développement et cette marche sont caractérisés par des phases différant remarquablement l'une de l'autre. Loin de s'opposer violemment, ces différences ont entre elles un lien logique. Il en est de cela comme de l'exode de l'antique peuple sémitique quittant l'Egypte pour la Terre Promise. C'est l'histoire de toute Fraternité gnostique en route vers une réalité nouvelle. La première phase est celle où un groupe en formation devient clairement conscient de la forte oppression sous laquelle il vit, de son emprisonnement; et, distinctement, il "murmure", proteste. Cela est tout à fait explicable psychologiquement car du subconscient monte, à un degré de plus en plus puissant, la conscience d'une patrie d'un passé antérieur où tout était autre, meilleur, oui, très bon. C'est pourquoi, dans cette première phase, on présume - et on s'y efforce nettement - pouvoir rendre meilleures, au sens large, même très bonnes, les circonstances personnelles ou collectives ainsi que les conditions extérieures de l'emprisonnement. Une orientation occulte et une manifestation générale d'éthique humaine apparaissent. Cette phase doit prendre fin, trouver absolument ses murs, ses limitations, ce que l'on ne sait pas encore à ce moment-là.

Car un royaume de Dieu "sur terre" n'est pas réalisable; un ordre véritable dans le sens d'une communauté du monde de l'âme ne peut être fondé dans la nature dialectique. En effet l'ordre de secours dialectique est mû par les oppositions.

L'occultiste, c'est l'orgueilleux, l'égoцентриque par excellence qui reconnaît bien ses limitations, ses lacunes, mais veut les dépasser par la culture du soi. Que cela soit impossible, que cela éveille précisément l'opposé, est une chose qui échappe à l'homme de la première phase.

C'est ainsi que la magie blanche a toujours engendré la magie noire, car lorsque, par une culture ou une autre, le moi a atteint un certain sommet et est confronté, dans le monde dialectique, aux paires d'opposés, il doit se maintenir et entamer la lutte pour l'existence. Ainsi donc, le blanc glisse vers le noir, avec toutes les suites. Tout ceci vous est bien connu.

C'est pourquoi si, après une si douloureuse expérience, l'idée de la patrie perdue vit inébranlablement chez l'homme de la première phase, il entre dans la seconde: la phase de la fuite, la phase de l'exode. Dans cette seconde phase il s'éloigne visiblement et complètement de tout l'ancien et brise tous les anciens liens. Il passe alors à la négation. Il se retire dans l'idée claire et vivante que "mon Royaume n'est pas de ce monde".

Et alors . . . alors c'est le désert! Car comment trouver dans ce monde le Royaume qui n'est pas de ce monde? Comment entrer dans une autre nature avec une individualité entièrement issue de la nature et se développant selon la naissance naturelle? Aussi cette seconde phase est-elle celle du désert. L'on traverse le désert de sable de la nature des opposés. Mais où aller? Ainsi l'on se perd dans ces méandres; car aller vers le nord, ou vers le sud ou vers l'est ou l'ouest. . . c'est tout un. Partout du sable qui vous glisse entre les doigts. Qu'importe, comme le dit l'antique livre, que l'on se lève tôt ou que l'on se couche tard? Ne mange-t-on pas toujours le pain des douleurs? Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Tout ce qui est, et tout ce qui viendra, a déjà été aux siècles passés. En vérité, l'Ecclésiaste était un pèlerin du désert, l'homme de la seconde phase.

La notion vivante que "tout est néant", ne peut rien être, cette marche harassante à

travers le désert, a pourtant une conséquence psychologique formidable. Elle apporte avec elle, après diverses convulsions de peur et de révolte, un apaisement, un effacement du moi jusqu'à la disparition et le dépérissement.

Au début, ce déclin du moi par l'épreuve désertique est pénible à voir; mais ce n'est que temporaire, car ce déclin du moi marque un nadir. Devenir a peu près semblable au sable du désert lui-même termine cette phase car, dans cet état, s'ouvre dans le système de l'homme une sensibilité à une lumière nouvelle. C'est là un miracle des plus grandioses. Au tréfonds de sa misère, 1 homme a trouve la Gnose, tout au moins son rayonnant pouvoir.

Celui qui, dans la phase désertique, a trouvé cette lumière, a vu cette lumière, entre désormais dans la troisième phase. Il entreprend le voyage vers le Jourdain, le voyage menant à l'état d'âme vivante. La lumière est une force qui confère au pèlerin le pouvoir de passer à une nouvelle activité, pour acquérir ainsi la filiation divine et retrouver la patrie perdue.

C'est pourquoi cette phase n'est plus caractérisée par un aspect occulte des choses, par une tentative d'atteindre le but dans et par l'ancien soi, mais il s'agit maintenant de l'expérience mystique, la mystique de la reconnaissance, de la certitude et de l'amour. N'être rien, ne rien posséder et être néanmoins illuminé par la lumière, fait de l'homme un mystique, un reconnaissant, qui loue la lumière et l'exalte.

C'est dans cette expérience de la lumière que l'Ecole et l'élève s'approchent de la source de la lumière, de la rivière de Dieu. Une approche qui ne peut avoir qu'une fin, à savoir la naissance du nouvel état d'âme, la réalisation du principe de la filiation divine.

Vient alors la quatrième phase, celle du chemin de croix des roses. Car le groupe entré dans la quatrième phase doit "amener a la maison" le nouveau principe de vie qui vient de naître dans une nature tout a fait étrangère et ennemie, le garder en sécurité, le protéger de tout danger.

En effet, l'Ecole et l'élève qui passe avec elle la rivière, se trouvent dans une terre nouvelle, une véritable "Terre Promise". La lumière qui fait signe, qui appelle et propulse, s'est réellement arrêtée au-dessus de la grotte de la naissance et dans cette grotte quelque chose d'absolument nouveau s'est éveillé. Dès lors le groupe se trouve devant la tâche de faire croître le nouveau et de veiller non à *cultiver mais à transfigurer* le sol de sa naissance et son milieu tout entier. Aussi la Terre Promise doit-elle être conquise sur 1 ennemi. Et c'est cela, le chemin de croix des roses! C'est cela, suivre Jésus le Seigneur sur son chemin de Bethléem à Golgotha.

Les roses sont les nouveaux principes vitaux libérés par la renaissance de l'âme et ces roses doivent pousser. jusqu'a l'épanouissement. C est pourquoi le vrai rosicrucianisme est expressément christocentrique - la transfiguration gnostique absolue - et n'a pas le moindre., aspect occulte.

Les anciens parmi nous se rappelleront la période et le moment où l'Ecole confessa le rosicrucianisme pur, le rosicrucianisme de principe, et purifia ainsi l'aspect philosophique et pratique de la véritable Terre Promise. Celui qui est enflammé par l'Esprit de Dieu doit être prêt à mourir en Jésus et oser, ainsi, être un véritable Rose-Croix.

Alors on entre dans la cinquième phase, que l'on appelle "la renaissance par l'Esprit-Saint". La cinquième phase est celle des "nés-deux fois". La première naissance se célèbre en *Chrestos*, c'est la naissance de l'âme; la seconde est celle de *Christos*, la victoire de l'âme sur toute résistance; la recréation de la terre promise, par la transfiguration; l'union de l'homme-âme parfait avec l'Esprit, avec le Père lui-même, avec Poimandrès; et la vivification absolue de la Nouvelle Jérusalem avec son temple rayonnant de la Tête d'Or.

Celui qui peut comprendre ce quintuple chemin de l'Ecole et du candidat aux mystères gnos-tiques, découvrira en même temps un peu la signification extraordinaire de la période qui vient, pour le Corps Vivant tout entier de la jeune Gnose. Le quintuple Corps Vivant de la jeune Gnose<sup>1</sup> correspondra pleinement au quintuple chemin que nous avons essayé de vous dépeindre. Dans le nouveau règne gnostique un chemin sera exploré de l'Egypte vers la Nouvelle Jérusalem, ou en d'autres termes, de la maison de servitude de la dialectique jusqu'à la vie libératrice de l'état d'âme vivante.

Tant que cela sera possible, l'Ecole de la jeune Gnose gardera cette voie ouverte, à notre époque, pour tous ceux qui veulent parcourir ce long chemin difficile.

Et maintenant que ce grand et merveilleux travail est accompli, pour nous s'ouvre la période de paix, d'harmonie, de profond repos de la grande communauté des âmes. Dans les précédentes années d'édification, il était sans cesse nécessaire de déplacer les accents, d'appuyer sur nombre d'aspects différents du travail et de d'aspects différents du travail et de l'apprentissage. Par là, le danger existait toujours que l'un de ces aspects absorbât beaucoup d'élèves à tel point que, pour eux, une stagnation fût se produire en ce qui concernait leur progrès "personnel. Mais maintenant que la construction est prête, tous les aspects - *et* dans l'Ecole *et* dans la vie de l'apprentissage - peuvent être et seront parfaitement équilibrés, pour la bénédiction de tous. Vous remarquerez et ressentirez tous rapidement l'activité de la nouvelle période.

---

<sup>1</sup> Au temps où les grades intérieurs de la jeune Ecole Spirituelle gnostique n'étaient pas encore ouverts, il était exclusivement question d'une "quintuple Ecole Spirituelle). Mais l'Ecole Spirituelle de la Jeune Gnose est actuellement septuple dans sa manifestation et l'on parle par conséquent de l'Ecole Spirituelle septuple.

## VI

# LE SOUFFLE DE VIE

Dans l'Ecole Spirituelle actuelle, vous tendez, en tant qu'élève sérieux, vers la perfection, vers la sanctification. Vous vous efforcez d'échapper aux livides vallées de la mort et, après l'offrande de tout ce qui appartient à la nature de la mort, de vous élever dans le nouveau champ de vie. Celui qui parcourt ce chemin de la sanctification se libère absolument de la crainte et des soucis, et échappe à l'emprise des éons naturels. Celui-là marche dans la lumière, comme *Lui* est dans la lumière et s'élève au-dessus des choses de la mort.

Comment y parvenir? En gardant le souffle parfait de la Gnose! Seul celui qui va la voie du chemin des roses entre en liaison avec le souffle de vie, avec les forces astrales divines de la Gnose. Tout d'abord, par la rose du cœur, le sternum est rendu sensible à la nouvelle respiration et, au moment psychologique, le système magnétique de la tête respirera, lui aussi, dans la nature de la vie éternelle. Ce changement pourra s'accomplir dans l'élève, progressivement et harmonieusement.

Vous savez probablement que l'âme humaine a cinq aspects, connaît cinq états, possède cinq fluides. Conformément à cela, la Gnose universelle est, elle aussi, quintuple. Chacun des degrés de ce quintuple système de sanctification pourvoit en effet à la purification et au changement de l'un des fluides de l'âme et chaque degré exerce, en outre, une influence sur tous les autres fluides de l'âme pour les préparer à leur développement particulier.

Le sang est la base; le changement dans le sang rend ouvert; et c'est pourquoi le chemin de la compréhension est purificateur du sang. Vient ensuite le fluide hormonal qui suit minutieusement le processus de changement du sang; et, tel un soupir, le désir du salut s'insinue dans l'être tout entier. C'est ainsi que le feu du serpent est préparé; la tendance directe du moi à la reddition jaillissant de la source du plexus sacré, vibre à travers le sang; et, comment pourrait-il en être autrement, tout le fluide nerveux pousse alors à une activité nouvelle, au nouveau comportement, incite à suivre les chemins de Dieu; si bien que, cinquièmement et pour finir, le septuple fluide astral de la conscience change et effectue ainsi la renaissance de l'âme.

Celui à qui il est donné de vivre de ce souffle de Dieu sait qu'il n'existe *qu'une* solution: le retour à l'origine, le retour à Tao, au chemin du ciel. La reddition du soi au royaume unique, c'est le chemin du ciel.

Si vous vous laissez continuellement absorber par cette nature, avec tout 1 enjeu de votre être dialectique, il va de soi que la nature dialectique vous tiendra en mouvement. C'est le chemin des hommes. Faire et cependant être freiné, c'est la marche de l'humanité. Oui, en vérité, le chemin du ciel et le chemin des hommes sont extrêmement séparés. C'est pourquoi vous devez les distinguer clairement l'un de l'autre.

Essayez chaque jour, frères et sœurs, de vous représenter clairement et nettement l'abîme incommensurable qui sépare votre sphère d'existence agitée et le repos du peuple de Dieu qui a déjà dirigé son chemin dans les voies transfiguristiques. Impossible de douter de la vérité de cela, car cette gloire immense vous fut contée de période humaine en période humaine. C'est Tao, qui porte et englobe toutes choses. C'est le chemin du ciel qui vous hausse au-dessus des choses de tous les jours.

Le chemin des hommes, le cours habituel de la vie, vous tient en esclavage, vous ne le savez que trop bien. Aussi voyez, dans une lumière très crue la différence de vie et établissez en vous-même votre, attitude vis-à-vis d'elle et. ce qui vous tient éloigné de la

vie gnostique. Dès que vous aurez vu clair en vous, dès que vous serez bien fixé, alors seulement vous pourrez prendre la décision de parcourir avec force, conviction intérieure et désir du salut, le chemin de la régénération. C'est alors seulement qu'il vous sera donné de vivre du souffle de Dieu.

Vous le savez, tout dans cette nature a forme, son et couleur: c'est la nature du multiforme. C'est la nature spatio-temporelle, où le toujours "différent" se manifeste dans ce qui est toujours et à nouveau "le même". Aucun être spatio-temporel ne peut être parfaitement le même qu'un autre être spatio-temporel. ,

Deux entités, même s'imitant parfaitement, sont cependant séparées; sont totalement isolées, autonomes, donc absolument étrangères l'une à l'autre. Elles ne sont que perceptibles; ce sont des phénomènes, ce sont des objets.

Dans le nouveau champ de vie l'homme parfait s'élève absolument au-dessus de la forme et du changement, au-dessus de tous les aspects et phénomènes d'ordre spatio-temporel. Celui qui entre dans le souffle de vie parfait, celui qui y participe - et Dieu merci, de nombreux élèves en sont là - entre dans le processus de changement. Celui-là se libère de plus en plus des limitations, restrictions et phénomènes de l'ordre formel de l'espace-temps et finalement ne rencontre plus de résistance. Il pourra prendre la place qui lui est dévolue.

Celui qui respire dans le souffle parfait de la quintuple Gnose universelle et va son chemin des roses convertira sa nature en rétablissant sa liaison originelle avec la Gnose. C'est pourquoi, pour celui qui va le chemin des roses, rien d'autre ne peut plus troubler son être.

Nous affirmons sans ambages.que le souffle de vie couvre tout candidat à la vie nouvelle qui ouvre son être à la lumière, à la force et à la grâce de la Gnose. Il sera à tel point absorbé par lui que tout tourment, toute peur ou limitation ne le toucheront plus, de sorte qu'il les dépassera.

Le véritable élève de l'Ecole Spirituelle gnostique entre dans le repos de l'âme. Celui qui va le chemin se libère, éternellement!

## VII

# LE TRIANGLE DE FEU

Nous aimerions vous dire quelques mots de l'ordre du temple que les élèves d'une Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or sont tenus de respecter. Un ordre du temple qui ne vaut pas spécialement pour nous, mais qui est observé, de tout temps, dans tous les lieux saints de la Fraternité. Donc, un ordre du temple qui est destiné à tous.

Les us et coutumes appliqués dans l'ordre du temple ne doivent pas être considérés comme du décorum mystique ou exclusivement comme des actes de respect. Un temple de la Rose-Croix d'Or, consacré à l'Esprit Septuple universel, est un foyer du corps magnétique de la Jeune Gnose et il va de "soi que chaque élève, depuis son, entrée au temple jusqu'à sa sortie, soit rempli du respect le plus profond, non par quelque crainte mystique ou sous le prestige d'une autorité, mais par compréhension intelligente et par expérimentation. En effet un foyer consacré à l'Esprit Septuple universel est un champ magnétique, un champ de force, un champ de vibration. Et il est attendu de tout élève qu'il remarque tout au moins un peu la qualité d'un tel champ, et se comporte spontanément en rapport, accordant donc son maintien, ses gestes et ses pensées à ce qu'il *ressent*.

Aussi est-il attendu de tous ceux qui pénètrent dans l'un des chantiers consacrés qu'ils justifient par une conduite digne leur droit d'y être admis. Et l'on pourrait déjà directement parler d'abus au sujet d'élèves qui, usant du temple, auraient un niveau de comportement inférieur aux normes établies. Et le droit d'usage du temple devrait leur être retiré.

Pourquoi? demanderez-vous peut-être. Eh bien! pour des raisons évidentes. Quiconque détonne par son comportement dans le temple, détonne également par rapport au champ de rayonnement, à la chaîne de la Fraternité, à l'Enseignement Universel et au saint travail. Que votre comportement soit toujours conforme à votre état d'être, c'est là une loi absolue. Il révèle immédiatement, toute émotion, ou manque d'émotion. Même si vous vous contraignez à une attitude, l'observateur aigu peut établir néanmoins l'état d'être véritable.

Le respect surgit spontanément d'un état fondamental. Cet état fondamental est présent dans les foyers de l'Ecole Spirituelle. Si ce respect fait défaut, c'est que l'état de base n'est pas ressenti par l'intéressé; mais vous comprendrez que ce méemploi du foyer peut être très dangereux pour le corps.

Vous êtes réunis dans nos temples en qualité de frères et de sœurs de la jeune Fraternité Gnostique et, comme tels, vous avez contracté une liaison sacramentelle avec l'Ecole Spirituelle; une liaison qui sera, pour tous sans exception, déterminante de votre avenir; déterminante de l'avenir soit pour une chute, soit pour une résurrection; déterminante de l'avenir pour tous vos rapports avec la Gnose. En effet, votre liaison avec l'Ecole Spirituelle n'est pas établie avec les radiations du septième domaine cosmique, mais exclusivement avec celles du sixième domaine cosmique, la sphère de vie de l'humanité-âme. Ceci a un sens profondément magique et nous pouvons y distinguer nettement trois stades:

1. Votre état microcosmique entier, avec tout ce qu'il renferme, doit accomplir dans le grand champ de l'Esprit Septuple universel une septuple révolution, au cours de laquelle un aspect chaque fois différent de cette septuple force est mis en interaction avec les sept aspects de votre être.
2. Après cette septuple préparation vient l'expérience même que vécut Christian Rose-Croix lorsqu'il fut appelé aux noces sublimes de l'Agneau, aux noces alchimiques.



3. La lettre fut écrite dans son cœur en caractères indélébiles de sorte qu'il put se mettre en chemin. Il traversa ensuite deux portes, passa devant deux portiers, avant de pouvoir diriger ses pas directement vers le temple de la libération.

Ces expériences ont trait à un triple attouchement de liaison sacramentelle des trois mystères gnostiques, qui tracent dans l'être un triangle ardent, que les Rose-Croix classiques appellent *trigonum igneum*, le triangle de feu. Ce triangle igné doit être tracé en vous également, afin que les radiations des trois mystères de la Gnose possèdent en votre être une base organique définitive, et que, sur ces fondements, vous puissiez pénétrer dans l'étendue du domaine consacré de l'humanité-âme. C'est pourquoi il est si réjouissant de pouvoir ensemble, en qualité de noyau, collectif, offrir au Corps Vivant de la Jeune Gnose une nouvelle manifestation qui remplit de joie et de reconnaissance la Fraternité tout entière.

## VIII

# LE RAYONNEMENT DE L'ÉCOLE DE LA JEUNE GNOSE

Au sujet des processus qui se développent dans l'Ecole, processus de la naissance de l'âme et de ceux qui y sont connexes, l'endura et la transfiguration, il est bon de vous indiquer, vu leur importance, divers dangers sur le chemin.

Vous savez que lorsque vous entrez dans l'Ecole en tant qu'élève, votre conscience et votre état de vie sont très puissamment travaillés. L'Ecole vous explique la vraie nature de l'homme naturel et de l'ordre du monde dialectique où cet homme vit et doit être.

Lorsque J'élève comprend ces enseignements, il en subit inmanquablement les effets car ces doctrines de l'Ecole sont reliées en même temps à des courants vitaux, à des courants radioactifs et électromagnétiques d'une double nature. Les courants radioactifs modifient et divisent les cellules; les courants électromagnétiques attirent l'élève dans un nouveau champ de vie. Vous êtes donc, par l'Ecole, littéralement et corporellement saisi jusque dans chaque atome. Et il est inévitable que cela suscite une réaction et de la conscience et de l'état de vie.

Et nous vous demandons: cette réaction est-elle toujours harmonieuse? Etes-vous prêt à répondre, à tout moment, par un "oui" spontané à tout ce que l'Ecole vous propose? Comprenez-vous immédiatement tout ce que l'Ecole veut vous faire entendre? N'y a-t-il pas souvent opposition envers une certaine partie du processus que l'Ecole veut accomplir avec vous et pour vous? N'en va-t-il pas de sorte qu'à un moment c est votre raison qui se révolte, et l instant d après votre sensibilité? Une autre fois, c'est votre état naturel ordinaire qui fait opposition, n'est-ce-pas?

Cette discordance continuelle qui apparaît souvent dans les moments de dépression de l'apprentissage est finalement - nous devons vous le dire - nuisible à votre santé. Les courants de l'Ecole en appellent en premier lieu aux centres de votre raison et y réveillent assez rapidement un point de conscience situé à proximité de la pinéale; et en second lieu, ils travaillent fortement votre cœur, centre de, votre sensibilité et de votre état de vie. Des lors, si a un certain moment vous réagissez de façon discordante à l'activité des rayonnements de l'Ecole, des tensions plus ou moins fortes ne peuvent manquer d'apparaître dans le cœur et dans la tête, pouvant même entraîner diverses perturbations (corporelles. Attendu que ces moments de tiraillement sont inévitables pour chaque élève, nous devons parler de "dangers sur le chemin".

Le seul fait que les rayonnements gnostiques soient si entièrement autres que ceux de l'état naturel doit déjà vous rendre la chose très compréhensible. Bien sûr, nous n'avons aucunement l'intention de faire naître en vous la crainte du chemin gnostique mais de vous avertir, de trouver des solutions pratiques et de les appliquer.

Nous devons dire, tout d'abord, que l'Ecole n'est pas le lieu propice aux esprits dubitatifs et chicaneurs, ni aux simulateurs d apprentissage, car ce sont précisément ceux-là qui seront le plus fortement en discordance avec le rayonnement de l'Ecole. En effet, l'énergie de rayonnement de la Gnose ne trouve en eux ni terrain préparé, ni désir, ni volonté de réaction positive. C'est pourquoi, vous le savez, l'Ecole cherche toujours - et ce dans leur propre intérêt - à les éliminer de son Corps. Car c'est justement ce choc de rayonnements qui éveille une grande malignité, provoque des dérangements morbides, et ceux qui s'y exposent sont toujours poussés dans le camp de l'Adversaire. Les exemples classiques *et* ceux, actuels, qui se rapportent, a notre Ecole, sont légion. Aussi est-il logique que tout élève prenne la décision positive de se confier entièrement à

l'Ecole et au chemin - *ou* qu'il décide de ne pas le faire et se retire immédiatement. "Tout ou rien" est de règle ici également. Le "tout" anéantira bien vite la discordance et vous fera dépasser le point mort; le "rien" vous ramènera à votre état naturel ordinaire et à ses lois.

Peut-être vous étonnerez-vous qu'il y ait sur le chemin des dangers qui vous soient si proches et vous touchent. Mais alors, ne savez-vous rien de l'inéluctabilité des activités du Saint-Esprit? Celui qui se confie aux activités du Saint-Esprit et n'a pas du tout le désir d'être réellement sanctifié est un homme anormal; il court, de ce fait, des dangers anormaux. Chacun le comprendra.

La question, maintenant, peut se poser: "Si ma décision de vie est le 'tout' absolu et si mon être naturel, en vertu de son état de péché, se trouve acculé à une tension extrême et dangereuse pour le corps, existe-t-il une aide?"

En effet, cette aide existe.

# IX

## LES SEPT COURANTS D'ÂME GUÉRISSEURS

L'élève qui décide réellement de parcourir le chemin et qui est totalement axé sur le grand but à atteindre, verra rapidement eclorre la semence de l'âme, le bouton de rose. En conséquence, un tel élève deviendra parfaitement ouvert et sensible aux courants guérisseurs provenant de l'aspect le plus élevé de la quintuple Ecole Spirituelle.

Il y a sept courants d'âme guérisseurs. Ils sont à votre service lorsque des difficultés corporelles apparaissent dans votre marche sur le chemin, que ces difficultés proviennent de tensions discordantes ou d'autres causes. La base d'activité des courants gnostiques guérisseurs est un point de contact dans la personnalité de l'élève: une rose du cœur active.

Le premier courant guérisseur de l'Ecole des Mystères donne la force vitale; il fait disparaître toute déficience chez le candidat et le fortifie pour sa tâche, à condition que celui-ci ne se force pas et n'exige pas de son corps un effort déraisonnable.

Le second courant guérisseur de l'Ecole des Mystères règle les processus circulatoires de la force vitale; à ceux-ci appartiennent les échanges vitaux dans l'appareil digestif, dans le système lymphatique, le système nerveux et, en outre, tous les processus relatifs à la maternité.

Le troisième courant guérisseur de l'Ecole des Mystères s'adresse au sang et à ses fonctions; il règle l'activité du foie et est de grande importance dans le renouvellement de l'état de l'âme.

Le quatrième courant guérisseur de l'Ecole des Mystères rend le corps de plus en plus apte à se relier au foyer du soleil gnostique et à briser toute opposition de la nature.

Le cinquième courant guérisseur de l'Ecole des Mystères s'adresse au sanctuaire de la tête et au système du feu du serpent; il aide le candidat dans la préparation du centre de l'âme et dans la juste assimilation de la force mercurienne dans le sanctuaire de la tête; en même temps, ce courant influence la "voix" et aide l'élève à exprimer la parole juste.

Le sixième courant guérisseur de l'Ecole des Mystères se porte vers la rose du cœur et, quand l'élève peut absorber le fluide gnostique, en régularise les conséquences dans le sang.

Le septième courant guérisseur de l'Ecole des Mystères est dirigé vers les nouveaux pouvoirs créateurs et les fonctions du nouvel état de conscience: porté par le septième courant, l'élève entre alors dans la demeure de l'âme.

Ces sept courants remédient à toutes les difficultés qui peuvent se présenter au cours de l'apprentissage. Le moment viendra rapidement où la jeune Fraternité gnostique sera autorisée à travailler avec ces rayons de force, pour le salut de tous les frères et sœurs qui en ont besoin. Quand le diagnostic de la maladie est posé et que le frère ou la sœur intéressé est absolument axé sur l'Ecole, les courants aidants partant du temple du Rozenhof, qui sont nécessaires à son cas, sont reliés à lui. En quatre jours, le résultat se démontrera nettement.

Il est peut-être bon de dire que cette aide véritablement gnostique n'exclut pas, évidemment, le traitement d'un médecin. Au contraire, dans bien des cas, cette aide sera très désirable. Si, dans des cas difficiles, le médecin se sait soutenu par les rayonnements gnostiques de secours et de guérison, il se réalisera une très heureuse combinaison. Le terrain médical et le terrain gnostique de secours ne se contrecarrent aucunement, à condition évidemment que le médecin traitant comprenne l'essence et

l'intention de la Gnose.

## X LE TEMPLE VIVANT

Vous devez savoir de quelle manière le temple vivant, que mentionnent tous les mythes et toute langue sacrée, doit être édifié; comment l'érection d'un temple de ce genre est possible et que c'est là l'unique chef-d'œuvre qui soit attendu de tout élève d'une Ecole Spirituelle gnostique. Si vous êtes convaincu de la nécessité de cette construction, vous posséderez indubitablement aussi quelque compréhension de la manière dont doit s'ériger un temple de ce genre.

Celui qui a quelque entendement de ces choses extrêmement importantes, comprendra la parole adressée aux Ephésiens:

*Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors, mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En Lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En Lui, vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit.*

Voici un langage que vous pouvez saisir. Il n'y a qu'un seul temple d'initiation, qu'un seul temple des mystères, qu'un seul sanctuaire de la libération. C'est le sanctuaire qui ne peut s'édifier qu'avec des pierres vivantes. Ceci est le grand miracle du salut devant lequel tous sont placés, maintenant que l'Ecole Spirituelle a atteint la maturité voulue

Il est donc exclu qu'un temple de bois ou de pierre doive ou puisse jamais remplacer une réalité que vous devez vivre vous-même. Il est donc exclu qu'un guide ou un prêtre puisse continuer à vous diriger en vertu de son autorité. Si vous deviez avancer de cette manière, vous tomberiez dans le rapport de prêtre à profane, d'autorité à masse, de maître à élève. Il ne pourrait être question d'unification dans la Gnose, d'unification en Christ, d'une *Sancta Democratio*. C'est pourquoi vous avez été renseigné sur l'histoire de la vie de l'Ecole, depuis le début jusqu'à ce moment. C'est l'histoire de la construction d'un temple, avec des pierres vivantes, construction à laquelle chacun a apporté sa pierre pour un tout bien coordonné.

Un plan fut d'abord établi par quelques-uns. Ils saisirent, par le sang de leur naissance, le plan du divin Maître Constructeur et commencèrent en bons architectes l'exécution de la merveille. Mais vous comprenez bien qu'on ne peut exécuter un plan de ce genre que si l'on a suffisamment de pierres à bâtir, si chaque pierre à bâtir possède une solidité suffisante, si chaque pierre a la compréhension du plan et si elle est prête à coopérer à la réalisation du plan en offrande joyeuse, et totale. C'est pourquoi les architectes de toutes les époques durent consacrer des années au travail préparatoire, s'attendant sans cesse à devoir faire face à des mécomptes.

Les fondations d'un temple aussi exceptionnel doivent toujours être creusées en pays ennemi. Aussi des tempêtes s'élevèrent et s'élèvent-elles encore de temps à autre et souvent les pierres à bâtir ne possèdent-elles pas la solidité suffisante. Vous savez qu'une pierre se solidifie au feu: plus le feu est ardent, plus la pierre est solide. Or, traverser le feu de l'expérience coûte du temps, de la souffrance et du chagrin. Les désillusions ne peuvent manquer.

Mais lorsque le travail préparatoire est accompli et que l'on peut passer à la construction pratique, il apparaît comment tout ce qui semblait chimère et impossibilités aux yeux des pusillanimes, aux yeux des étrangers et gens du dehors, va se manifester aux véritables concitoyens comme un prodigieux enchantement.

Nous sommes au début d'une période au cours de laquelle le temple vivant sera formé et se démontrera. D'abord à vos regards étonnés; mais votre étonnement fera place bien vite à une compréhension et à une expérience parfaites. Vous n'aurez qu'une seule voix pour vous écrier: "Il ne peut en être autrement!" Car cette construction d'un temple vivant de nature extraordinaire est l'accomplissement d'une loi, d'une sainte ordonnance naturelle.

Quand les vieux livres des Rose-Croix classiques parlent d'une Demeure du Saint-Esprit,, c'est un temple vivant de ce genre qu'ils envisagent. C'est pourquoi les élèves s'assemblent, selon les fondements de la quintuple Gnose Universelle, en parfaite unité de groupe, dans la joie et l'offrande, afin que le Corps Vivant soit toujours plus intensément vivifié.

Alors s'allumera dans les ténèbres de nos temps une lumière qui se verra de loin. Elle fera signe aux chercheurs et consolera les solitaires; elle relèvera ceux qui sont las; elle les joindra tous au nouveau maillon de la Chaîne de la Fraternité gnostique.

# XI

## LES TROIS CORPS UNIVERSELS

Vous avez parfois entendu parler des trois Corps Universels ainsi qu'on les appelait dans l'antique sagesse, à savoir le Corps de l'Enseignement, le Corps de la Joie et le Corps de la Transfiguration, avec encore une distinction, dans ce dernier Corps, entre le Corps Correspondant et le Corps de la Transmutation. Le premier Corps correspond avec l'Univers et le champ du Père qui pénètre tout; le second avec le champ du Fils qui manifeste la lumière; le troisième avec le champ du Saint-Esprit qui guérit et réengendre. Le Père nous donne la possibilité; le Fils nous donne la lumière de la connaissance; le Saint-Esprit nous apporte, dans la force de Dieu et dans la lumière du Fils, l'unique chemin de la délivrance qui englobe tout.

Nous apprenons ensuite, de même que nous le comprenons et l'éprouvons, que ce chemin de la délivrance par le Saint-Esprit nous tient tous embrassés et a fait sa demeure en nous. C'est pourquoi, dès lors, nous avons tous part à une nouvelle marche du monde, à un nouvel ordre du monde, à une nouvelle nature, à un nouveau champ de vie. L'attouchement du Saint-Esprit nous a tous fait entrer corporellement dans le Corps de la Transmutation.

Dans la langue sacrée du christianisme tous ces Corps ou champs sont appelés "cieux". Si vous tenez compte de cette appellation" bien des choses vous deviendront plus claires en lisant et en étudiant la Bible, car il ne peut être question que le mot "ciel" puisse désigner la sphère réfléchissante. La sphère réfléchissante n'a absolument rien à voir avec n'importe quel ciel et n'est rien d'autre que l'empire des morts. Cet empire a son domaine propre. C'est le royaume des ombres. Nous employons ce terme "royaume des ombres" parce qu'il n'y séjourne que des personnalités incomplètes et divisées. En effet, leurs corps physique et éthérique ont péri, elles ne sont que des ombres qui vivent là une existence temporaire, que ces ombres soient celles de méchants ou de bons.

La lumière du Fils est descendue aussi bien dans notre empire des morts que dans notre empire des vivants. La lumière du Fils s'est offerte en eux et pour eux. Elle y meurt et y est enterrée. Mais elle se retire ensuite dans son propre royaume.

Celui qui veut suivre cette lumière trouve une porte ouverte "vers le ciel" ce qui veut dire la porte donnant accès tout d'abord au Corps de la Transmutation.

La porte de l'empire des morts est et a toujours été ouverte. La porte du ciel s'ouvre à ceux qui cherchent la lumière, qui se relient à elle. Voilà pourquoi il est dit au chapitre 4 de l'Apocalypse:

*Après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.*

Cette même voix, évidemment, résonne aussi à vos oreilles. Vous êtes, vous aussi, appelé à accomplir votre marche céleste, surtout maintenant que par le Saint-Esprit qui réengendre, le Corps de la Transmutation s'étend de nouveau sur tout le monde. Nous voyons s'accomplir à la lettre ces paroles du psaume 104: *Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau; il étend les cieux comme un pavillon.* Tout le livre de l'Apocalypse est un témoignage de la manifestation des trois Cieux de la Transfiguration, ainsi que de la remontée en eux et de sa progression.

Il est peut-être bon de vous rappeler à ce propos le récit évangélique connu sous le nom "Transfiguration sur la montagne. Quelques disciples furent témoins d'une glorification de Jésus le Seigneur. Cela signifie que Jésus se retira pour quelque temps dans le Corps

de la Transfiguration et en fit témoins ses disciples.

Il furent, comme le raconte Paul, élevés dans les cieux gnostiques. Or, comme cette expérience nouvelle pour eux les prit au dépourvu, ils réagirent, dans leur spontanéité, de façon tout à fait fautive.

Le mythe place à côté de Jésus deux statures considérées par les Israélites comme de splendeur divine, celles de Moïse et d'Elie; mais, envoyés divins d'une période disparue, ils sont sans aucune signification pour le présent vivant des disciples. Aussi, dès qu'ils proposent d'élever trois sanctuaires, donc également un pour Moïse et un pour Elie, dès qu'ils passent à la pratique d'un sacerdoce magique gnostique en ce sens, il leur est donné à comprendre de se conformer exclusivement aux indications de Jésus le Seigneur, de le servir lui seul, attendu que Jésus le Seigneur est, pour eux, le "Seigneur du présent vivant".

C'est ainsi que vous aussi, devez vous concentrer toujours sur le présent vivant et y puiser l'unique réalité pour votre voyage céleste. Il y a pour vous tous un temple ouvert dans le ciel, dans le véritable pays lumineux de l'éternité. Pour y entrer, il faut être réellement vivant, il faut posséder cette vie qui ne connaît pas de mort.

La lumière, par sa descente en vous, a fait alliance avec vous. Faites à votre tour alliance avec elle.

Parcourons donc ce tout nouveau chemin céleste de la vie.



## XII

# L'UNIQUE SOURCE DE LA VIE

Nous devons tous apprendre à connaître Dieu comme l'unique source de la vie, comme le seul Bien, comme "Tao, ainsi que nous le fait clairement comprendre Lao-Tseu.

Lao-Tseu, la grande force brisante du passé de l'humanité, parle dans son Tao, comme nous parlons à présent dans notre Ecole Spirituelle, de la force de rayonnement libératrice émanant de la Gnose.

La "voie" ou Tao dont parle Lao-Tseu se fore une trouée de lumière dans le monde du dépérissement, afin d'effectuer une liaison entre la rose du cœur, ou l'atome originel dans chaque microcosme, et la Fraternité gnostique du salut.

"Dans l'antiquité, il y avait," dit Lao-Tseu, "de sages philosophes qui se consacraient à Tao; ils étaient insaisissables, subtils et pénétrants. Ils étaient si profonds qu'on ne pouvait les comprendre; ils étaient réservés, prudents, graves; ils fondaient comme la glace; ils étaient simples; ils étaient vides. Qui peut clarifier toutes les impuretés de son cœur jusqu'à atteindre le repos? Qui peut naître en Tao?"

Lorsque nous lisons, dans le Tao te King, ce qui a trait au "non-agir", clef de la vie nouvelle, à la manière dont l'Ecole Spirituelle parle de la reddition de soi-même au royaume-en-nous, bien des problèmes s'élèvent; problèmes qui surgissent des processus des mystères transfiguristiques.

Ainsi en est-il, par exemple, du problème de la conscience. Nous parlons de conscience du vieil homme et de conscience de l'homme nouveau. On pense généralement que la conscience de l'homme nouveau est quelque chose comme un état de conscience plus étendu, plus puissant, plus beau et plus complet que celui que l'homme possède actuellement. Donc, un superlatif de conscience. Le fait que l'on suppose si souvent pouvoir cultiver, élargir la conscience-moi jusqu'à atteindre la conscience de l'âme nouvelle, montre que l'on adopte ce point de vue.

C'est pourquoi il semble tout à fait étrange à la plupart des hommes que l'Évangile établisse la nécessité du déclin de la conscience avant de pouvoir acquérir la conscience de l'homme nouveau. Vous en reconnaîtrez la nécessité si vous apprenez à connaître la différence immense entre les deux aspects de conscience. Il ne peut être question que cette différence puisse consister purement et simplement en une différence de fréquence vibratoire. Non, il s'agit d'une différence absolue de nature.

Quand l'Enseignement Universel parle de conscience, il envisage quelque chose de tout à fait autre que ce que l'homme envisage en partant de son état d'être. La conscience que vous connaissez et possédez est par nature une conscience dite égocentrique, qui possède un centre nettement déterminable, le centre-moi, dont elle provient. Nous trouvons ce centre dans la région de la pinéale, située au sommet du troisième ventricule de la tête.

Le plus souvent, l'homme se targue de cette conscience. Il se retrouve dans cette nature en tant qu'entité le plus hautement développée. Il est appelé roi de la création, mais il ne l'est que de la création dialectique.

Toutefois, la conscience de l'entité que nous appelons "homme nouveau" ou "homme originel ne provient pas d'un centre déterminé et c'est pourquoi il est impossible que cette conscience soit égocentrique. Elle est fondamentalement sans moi, bien qu'elle fasse emploi de la quatrième cavité cérébrale et dirige, par ce centre, l'homme dialectique.

On pourrait définir le plus simplement cette nouvelle conscience comme une conscience

complète dépourvue de centre-moi. Une telle conscience ne peut donc être égocentrique. L'égoïsme qui vous est si connu doit être totalement étranger à cette conscience. Vous comprenez donc que si nous parlons de l'état impersonnel de l'homme nouveau, vous ne devez pas, de prime abord, l'envisager dans un sens éthique, donc moral -bien que cela aille de soi - mais précisément et avant tout, dans son sens essentiel.

C'est là une merveilleuse situation, probablement difficile à saisir. Voici donc un exemple. Vous savez que tout notre corps matériel est constitué de cellules en quantités innombrables, elles-mêmes constituées d'atomes. Or, sachez que chacune de ces cellules possède en fait une sorte de conscience. Les expériences et comportements de chaque cellule sont transmis à la conscience centrale au moyen du système nerveux auquel chaque cellule est reliée.

Si, dès lors, la conscience cellulaire était parfaitement équipollente à la conscience centrale, l'être entier y participerait dans sa totalité et il n'y aurait plus de foyer de conscience, plus de moi, et la pratique du non-moi ne serait plus nécessaire. C'est à peu près ainsi que l'on doit considérer l'état de conscience de l'homme nouveau. La nouvelle conscience ne possède pas de foyer et on peut la définir comme une conscience siégeant dans tout le microcosme, bien que se servant naturellement d'organes. Ce microcosme ne possède pas de centre de conscience mais est tout entier centre de conscience par la collectivité d'atomes d'une autre sorte qui expriment l'esprit du plan de Dieu. Cet état remarquable, la Bible le représente parfois comme celui d'un être qui possède des milliers d'yeux par devant et par derrière.

Si vous pouvez maintenant vous faire une image de cet état microcosmique, vous comprendrez que c'est un état encore partiel. Car nous distinguons le microcosme, le cosmos et le macrocosme. Au cours du développement de l'homme nouveau, cependant, tout le "partiel" disparaît. L'être conscient microcosmique avance vers une conscience cosmique et, de là, entre dans l'état conscient macrocosmique.

Si vous saisissez intellectuellement ce que nous disons, vous avez à bien réaliser ce que nous nous efforçons de vous expliquer. Si vous ne voulez pas régner plus longtemps selon votre état naturel dialectique et que vous montez dans la conscience microcosmique ou conscience-âme, votre état est alors *un* parmi beaucoup. Mais si votre microcosme, comme conscience, s'intègre à l'état conscient cosmique ou état conscient-spirituel, il ne peut manquer de rencontrer d'innombrables microcosmes dans une conscience collective, la conscience de l'omniprésence. Il est question alors d'une fusion absolue parce que toute séparation tombe. On ne peut plus parler de "multiplicité" mais exclusivement d'"unité".

C'est plus magnifique encore lorsque le cosmique s'élève dans le macrocosmique, dans la véritable manifestation universelle divine. Alors tout le différencié, le multiple de jadis, est devenu absolument *un* en celui qui est l'Absolu, qui est l'amour universel.

Le "non-agir" vise donc à être une approche dialectique vers la nouvelle conscience. C'est un essai pour abandonner toute la dialectique et ses résultats et entrer dans ce formidable développement divin qui ne peut aboutir qu'à l'intégration en Dieu.

Le "non-agir" vous est conseillé par Lao-Tseu afin de combler autant que possible l'énorme différence entre deux mondes aussi dissemblables et de créer ainsi une base pour un commencement des nouvelles forces de conscience cachées en puissance dans la rose du cœur.

C'est pourquoi l'élève véritable se défait de son moi, cesse d'être attaché à quelque chose et démontre dans sa vie la reddition de soi-même afin de purifier ainsi son cœur du feu des agitations. Le moi s'efforcera autant que possible de se neutraliser afin que la vie de l'âme puisse prendre son élan. Celui qui subit avec joie ce processus d'approche reçoit

un courant des radiations gnostiques pleines de grâce qui conduisent l'être tout entier dans le champ de l'absolu repos, le vrai silence sacerdotal qui est conditionnel, l'état de paix à l'intérieur duquel peut s'effectuer le grand et saint travail de construction du nouveau temple.

Puissiez-vous bien vite témoigner avec Lao-Tseu:

*Je sais, car je suis mort à moi-même et renais à nouveau de l'esprit. Ce qui me corrompait s'est lui-même corrompu. Je suis entré dans l'éternité.*

## XIII

# L'ATMOSPHÈRE ASTRALE DE VIE

Sachez qu'il existe deux formations de nuée astrale; qu'il y a dans l'atmosphère astrale de la vie, division en deux, champs de vibration astrale. Des conséquences y sont reliées car il est évident qu'un choix absolu s'impose.

Vous devez décider, pendant qu'il en est temps encore, si vous voulez 'appartenir ou a l'une ou a l'autre atmosphère astrale. Nul ne s'offensera si nous disons que dans l'ensemble, nos élèves vi- vent habituellement de ces deux champs: tantôt, vous êtes dans la nuée astrale de l'élévation, un moment après, vous vous branchez sur le nuage astral de la nature terrestre.

Jusqu'à présent vous avez pu tenir bon et pareil comportement pouvait s'expliquer; mais l'Ecole vous a rappelé, depuis de nombreuses années et à peu près de jour en jour, que votre comportement devait changer rapidement, attendu que nous sommes maintenant arrivés très expressément devant une bifurcation.

Personne ne peut s'étonner de cette marche des choses car un tel moment a depuis longtemps été annoncé. Chacune des Fraternités précédentes l'a connu. De telles époques ont toujours été et il en viendra toujours dans les périodes humaines à venir, ce dont la Bible ne nous laisse pas dans l'ignorance. Pensez simplement au discours prophétique de Jésus le Seigneur que nous trouvons dans Matthieu 25, versets 31 à 46 inclus.

La séparation de l'atmosphère astrale en deux parties est causée, cela va sans dire, par une agitation astrale très puissante. Une force sidérale d'une haute fréquence intervient. Et, attendu que cette force sidérale est le second aspect de la Divinité, il est question en l'occurrence du Fils qui va apparaître dans toute sa magnificence.

En vue de ce développement, l'humanité est scindée en deux groupes: celui de droite et celui de gauche; les brebis et les boucs. Au groupe de droite, il est dit: "Prenez possession du royaume qui vous est préparé depuis la fondation du monde." Ensuite, se développe une merveilleuse métaphore que vous devez bien comprendre pour savoir en tirer la leçon. Le Seigneur de la Vie dit:

*J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; J'étais étranger et vous m'avez accueilli; J'étais nu et vous m'avez vêtu; J'étais malade et vous m'avez visité; J'étais en prison et vous êtes venus vers moi.*

Le fait que l'atmosphère astrale va se séparer a des antécédents. Le Fils de la Divinité, le second aspect de la Gnose, exista toujours dans l'atmosphère astrale mais d'abord comme un affamé, comme cherchant contact avec l'homme. Si l'homme réagit, cette réaction est nourriture pour la Gnose affamée qui cherche à entrer en liaison. De même, la Gnose a soif de servir les hommes et la grâce est avec celui, ou celle, qui lui donne à boire. Ainsi, par la réaction humaine, le nouveau feu astral croît. Il devient toujours plus puissant jusqu'à ce que, finalement, toute sa magnificence se déploie.

La situation actuelle permet de dire que la magnificence de la nouvelle manifestation gnostique est déjà parvenue à maturité. Le Fils de la Grâce n'a plus besoin, pour croître, de notre réaction. Il est occupé à se manifester. De la somme d'efforts fournis au cours des derniers siècles, va s'accomplir la manifestation. La prophétie devient réalité. Les conséquences, maintenant, en sont tracées et chaque homme devra se placer, selon sa nature, du côté droit ou du côté gauche.

Nous espérons fermement que, par ce discours prophétique, vous verrez clairement, une fois de plus peut-être, ce que la Jeune Gnose a à vous dire et pourquoi nous devons vous confronter aux inéluctables conséquences.

## XIV

# FOI - ESPÉRANCE - AMOUR

Nous aimerions vous signaler ce merveilleux et magistral chapitre 14 de l'Évangile de Matthieu. Ce chapitre est caractérisé par trois événements imposants:

1. la décollation de Jean-Baptiste,
2. la nourriture des cinq mille, et
3. la marche de Jésus sur la mer.

Le fait que ces trois événements soient rassemblés dans un seul chapitre a naturellement une signification. Nous nous efforcerons de dégager tout d'abord cette signification pour analyser ensuite les mythes eux-mêmes.

Quand un homme, partant de son état naturel, cherche pour la première fois les chemins de la Gnose, il y met son cœur et sa tête. Son cœur est le champ de sa disposition d'âme; sa tête est celui de son orientation de conscience. Si tout se passe bien, s'éveille en lui un état de foi et la foi possède de nouveau ces deux aspects, celui de la tête et celui du cœur. Poussé par la tête et le cœur, l'élève va son chemin. Le développement qui s'ensuit donne lieu à la renaissance de l'âme.

Le centre de l'âme est - tout élève le sait - situé dans la tête. Ce centre-âme, ce noyau-âme, est le principe le plus dynamique de tout l'être humain, principe d'où sortent toutes les activités directrices de la vie. Par suite, on peut dire que lorsque l'âme de l'homme est renée, il a acquis une nouvelle tête, qu'il est devenu, compris selon l'ancienne nature, un homme décapité.

Le principe-âme central, avec lequel le travail a commencé, ne peut être plus longtemps utile au processus; il est remplacé par une nouvelle tête, à savoir la tête d'un homme né-Jésus.

La *foi* a récolté ses fruits et, sur cette base, on peut progresser vers un bien supérieur.

Dès que, dans un homme, quelque chose brille du nouvel état d'âme, rayonne réellement, ce rayonnement est réchauffant. Un homme possédant, dans ce sens, une grande âme, verse toujours la consolation à l'affligé, l'aide à l'égaré, et éveille l'espoir chez l'abattu. C'est pourquoi cet homme est toujours, dans la vie, celui qui apporte la nourriture. De lui émane une nourriture merveilleuse vers tous ceux qui sont dans le désert, très éloignés ainsi de la maison.

On peut comprendre cette nourriture; ses causes et ses effets s'expliquent très logiquement. C'est pourquoi, dans Matthieu 14, après le récit relatif aux conséquences de l'état de foi, se place maintenant le poème de *l'espérance*, que cette nourriture apporte aux cinq mille hommes sans compter les femmes et les enfants.

Vous le comprenez, le total de ceux qui sont nourris n'a pas d'importance et le fait sur lequel l'évangéliste veut attirer votre attention, c'est que, éveiller de cette façon l'espérance dans une vie humaine s'explique très rationnellement. C'est pourquoi le nombre cinq est appelé le "nombre de Mercure," le nombre de la haute raison. Et il est parlé de cinq mille parce que ces opérations se rapportent à la conscience de l'homme, à son âme et à son corps tout entier.

Il y a, à la disposition de toutes les foules aspirantes, "cinq pains" et "deux poissons", c'est-à-dire le pain offert avec cet impérissable amour du prochain qui de tout temps fut et est symbolisé par le signe des Poissons.

A celui qui est ainsi rafraîchi et nourri de cet espoir impérissable, à celui-là, il est dit: "Va maintenant le chemin! Fais-le, aujourd'hui même! Accomplis la loi de délivrance!" Poussés par le feu de l'espérance, tous ceux qui veulent être disciples sont pour ainsi

dire forcés de monter dans la barque et de naviguer vers l'autre rive, vers le champ de la résurrection, par le processus du Saint Graal.

Celui qui le fait, celui qui répond positivement à cet appel, celui qui va le chemin vers la vie nouvelle, doit inmanquablement se défendre contre sa propre nature; il doit naviguer sur la mer de la vie alors que la tempête de sa propre nature se présente de plus en plus, vent debout, en adversaire. Qui pourrait tenir, contre cela? Qui pourrait résister à cette violence? Mais personne!

Cependant, toute âme en laquelle brille réellement l'espérance, en tant que nourriture merveilleuse, peut vaincre, à condition que ne se développe aucune pusillanimité; à condition que l'élève conserve une orientation unique et tienne solidement en main le gouvernail. Alors, au moment le plus critique, *l'amour* divin viendra au-devant de lui sur les vagues furieuses de la mer de la vie pour aider, pour sauver, pour redresser, jusqu'à ce que soit atteinte l'autre rive du champ de la résurrection.

Ainsi demeurent la foi, l'espérance et l'amour; mais le plus grand des trois est l'amour.

## XV

# LE COMMERCE SECRET AVEC DIEU

Nous empruntons à la première Lettre aux Corinthiens, chapitre 1, les versets 17 à 31 inclus:

*Ce n'est pas pour baptiser que le Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix du Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.*

*Aussi est-il écrit: Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage? où est le scribe? où est le disputeur de ce siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde?*

*Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse; nous, nous prêchons le Christ crucifié; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs. Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.*

*Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles de ce monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est par Lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.*

Vous remarquez que Paul est appelé à pousser tous ceux qui cherchent et se tournent vers lui jusqu'au sommet du développement de l'ordre de secours, c'est-à-dire jusqu'à la sagesse divine qui justifie, sanctifie et sauve.

Ce qui fait la gloire de l'ordre de secours, c'est la remontée dans l'humanité-âme. Et il faut pour cela un chemin de croix des roses, une purification à travers les résistances, afin que soit rétabli l'originel. Les serviteurs de la Gnose ont, de tout temps, essayé d'aider les hommes qui se tournaient vers eux, dans leur progrès vers ce sommet du développement de l'ordre de secours. C'est pourquoi le chemin n'est pas tellement inhumain; ce n'est pas un chemin contre nature, mais simplement la dernière phase du chemin de toute l'humanité, sur lequel et dans lequel le vrai pouvoir du penser doit naître et prendre la direction de la vie. Et il se trouve maintenant que l'humanité erre dans la phase lunaire de la période terrestre, c'est-à-dire dans la phase du corps du désir; recule toujours et à nouveau, et se noie toujours et encore dans le passé.

C'est pourquoi les serviteurs de la Gnose viennent vers elle avec deux moyens de salut, avec deux moyens magiques: le baptême et le ministère évangélique. Il ne faut pas penser en l'occurrence au baptême de l'eau, de Jean, qui était et est purement symbolique, mais au baptême de l'Esprit-Saint. Ce baptême signifie une liaison avec la Gnose, une liaison avec le but final du chemin, une liaison avec le monde de l'humanité-âme.

Supposez que vous soyez devant les portes de la dernière phase du chemin de l'ordre de secours. Vous hésitez beaucoup; cela vous est très difficile; vous êtes emprisonné tout entier par les forces du corps du désir qui vous dirigent totalement et déterminent votre plus haut état de conscience. A ce moment, viennent vers vous les envoyés de la Gnose qui, selon votre demande et avec votre consentement, vous baptisent du Saint-Esprit, ce qui signifie qu'ils réalisent une liaison entre vous et le but final du chemin. Un fil solide est tendu entre vous et le but unique. Sentez-vous l'extraordinaire importance de cette liaison magique? Avec l'aide de cette seule liaison, vous devriez déjà pouvoir accomplir inébranlablement votre chemin.

En tant qu'élève, vous avez subi le baptême de l'Esprit-Saint. L'acte d'alliance avec le Corps Vivant représente ce baptême. Mais cette liaison est également quelque chose d'autre. Elle est aussi une ligne de force de nature magnétique, qui s'intéresse à vous. C'est ainsi que naît une affinité particulière entre vous et la Gnose. La langue mystique l'appelle "commerce secret avec Dieu." De ce commerce secret, vous pouvez devenir entièrement conscient en réagissant positivement au ministère évangélique.

Qu'est-ce à dire? Cela ne consiste pas en un sermon ou en une conférence de temps à autre, ni en l'exposé d'une science secrète, mais cela consiste à vous axer sur la sagesse divine, sur la nature, l'essence et le but du penser divin, sur Manas le penseur. C'est, en outre, une indication, un guide pratique pour suivre le fil du baptême qui est relié à vous. L'évangile du salut doit donc être suivi, appliqué et vécu.

Paul dit à ses Corinthiens qu'il n'a surtout pas été envoyé pour baptiser, mais bien pour annoncer l'Évangile. Il ne dit pas cela par opposition au baptême mais parce qu'il veut, à cet égard, attirer toute leur attention sur le second aspect du ministère du salut gnostique. C'est pour cette même raison que nous demandons toute votre attention aux paroles de Paul.

Car vous êtes baptisé et relié à la Gnose; c'est pourquoi vous avez maintenant à en vivre, à rendre *vrai* ce baptême. Vous devez, maintenant que vous y êtes appelé avec tant de force et élu avec tant d'amour, achever la dernière phase du chemin de l'ordre de secours, en acceptant toutes les conséquences évangéliques.

Inutile de nous étendre davantage sur la question du baptême, mais bien plutôt sur la vie nouvelle et le nouveau comportement de vie. Il faut, pour cela, indiquer avec force que le chemin de l'Évangile semble folie, est insensé aux yeux de tout homme encore dans la conscience du désir. Influencé par les difficultés de la vie, vous considérez comme une folie la dernière partie du chemin de l'ordre de secours. Votre raison entièrement gouvernée par le corps du désir comprend en effet le chemin et la vie autrement que l'Évangile. Mais cette apparente folie n'en est pas moins la sagesse de Dieu et la victoire même.

Nous espérons de tout cœur que vous le verrez ainsi et que vous suivrez le fil du baptême à la main de l'Évangile de la Libération. Nous espérons que, fermement décidé, vous avancerez rapidement, avant qu'il ne soit trop tard pour cette période.



## XVI

# LA VÉRITÉ RÉVÉLÉE

Dans le troisième chapitre de sa Lettre aux Romains, Paul cite divers Psaumes qui renferment des sentences hermétiques originales. Paul veut dénoncer la même chose que ce que nous envisageons, à savoir que l'on ne peut trouver le bien dans ce monde de la nature de la mort. Il écrit:

*Il n'y a point de juste, pas même un seul;*

*Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu;*

*Tous sont égarés, tous sont pervertis.*

*Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un*

*seul. Leur gosier est un sépulcre ouvert, Ils se servent de leur langue pour tromper. Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les pieds légers pour répandre le sang. La destruction et le malheur sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix. La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.*

Sans doute, vous connaissez ces sentences, mais nous pouvons supposer que vous les verrez dans une lumière toute nouvelle. Vous êtes habitué aux fulminations des prêches contre la dialectique. Si la réalité et l'état de fait de la nature de la mort sont dénoncés dans la Bible, l'élève de l'Ecole Spirituelle actuelle n'en sera certainement pas choqué. Mais lorsque nous traçons une ligne de démarcation hermétique très sévère et définissons votre propre situation à cet égard, vous vous sentez choqué.

Les "âmes renées" sont exemptées du jugement sévère de Paul, celles qui se sont libérées dans la lumière de la Gnose; mais pour tous les autres, est valable ce qui est dit dans le troisième chapitre de la Lettre aux Romains:

Ils ne sont ni justes, ni intelligents; ils ne cherchent pas Dieu; ils sont tous égarés; ils sont pervertis; ils ne font jamais le bien. Leur gorge est un sépulcre ouvert, ils se servent de leur langue pour tromper, un venin d'aspic est sous leurs lèvres; ils sont pleins de malédiction et d'amertume; leurs pieds sont légers pour répandre le sang; la destruction et le malheur sont sur leur route, ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.

S'ils étaient obligés d'appliquer à eux-mêmes ces paroles, il se pourrait que quelques-uns parmi nos lecteurs les considérassent comme une mercuriale injurieuse, typiquement paulinienne et certainement pas applicable à une société civilisée. "Imaginez: un venin d'aspic sous mes lèvres! Comment l'homme peut-il en arriver là?"

Ce que Paul envisage est que sous la langue se trouvent quelques petites glandes lymphatiques qui pourvoient aux besoins salivaires de la bouche. Sans cette humectation continue de la bouche, nous ne pourrions pas parler. Saviez-vous que la nature, la qualité de la lymphe sont totalement en concordance avec votre mentalité, avec les impulsions de votre volonté et les émotions de votre âme?

C'est pourquoi, souvent, très souvent, la salive est semblable à un venin mortel. Et lorsque vous parlez, chargé d'un tel venin, vos paroles causent des blessures profondes. En outre, vous vous blessez encore bien plus vous-même car un tel venin de serpent sous vos lèvres a une puissante influence éthérique; les vibrations s'en répandent, par le palais, jusque dans l'espace libre au-dessus de la racine du nez et y établissent une atmosphère où tout peut s'épanouir, sauf la merveilleuse fleur d'or.

Ce "venin d'aspic sous les lèvres," dont il est question, ne serait-ce pas quelque chose de vrai? Quelque chose à quoi vous ne pouvez vous esti-mer entièrement étranger? Aussi, ne serait-il pas de grande importance de considérer de plus près cette petite énumération

paulinienne? N'y aurait-il pas pour vous un intérêt à en retirer dans le domaine de la connaissance de soi?

Vous nous trouvez peut-être sévères, mordants, sarcastiques? Mais ce n'est aucunement le cas. Seule la vérité peut vous libérer. Pourquoi alors ne pas voir la vérité en face dans ce tournant si important de notre époque? Si vous voyez courageusement devant vos yeux l'analyse de Paul à l'égard de l'homme naturel, vous découvrirez que presque tout ce qu'il établit peut, dans toute son ampleur, vous être également appliqué.

Il est impossible d'étudier toute cette liste dans un seul chapitre. Il en faudrait de nombreux. C'est pourquoi, prenons seulement le fait que "vous ne faites jamais le bien". Il est exclu que vous puissiez, en tant qu'homme naturel, faire le bien absolu. Combien d'heures n'avez-vous pas passées, dans les semaines écoulées, à différer d'opinion avec les membres de votre famille, ou avec vos collègues ou avec vos collaborateurs dans l'Ecole, au sujet de ce qui serait vraiment "bien" dans l'intérêt de l'Ecole, du travail ou de la famille?

Il vous a déjà été expliqué que vous partiez de normes de bonté très personnelles et, selon votre position dans la société, selon la nature de votre caractère ou les circonstances, vous faites ce que d'autres jugent bien ou contraignez les tiers à adopter vos normes de bonté. Vous savez cela. Il en est ainsi avec les choses très simples et ordinaires de la vie. Et beaucoup, par amour de la paix, admettront ce qui, de façon probante et indiscutable, n'est pas bon.

Cela est toutefois plus scabreux quand il s'agit de principes élevés, à savoir la vérité elle-même. N'arrive-t-il pas souvent que la vérité révélée soit gâchée et abîmée par vous, oui, même très gravement mutilée? Intentionnellement? Traîtreusement? Nullement, mais si l'on ne comprend pas la vérité, l'un en rognera quelque chose, un autre aura quelque chose à ajouter, un troisième la jettera au panier. L'un soutiendra la vérité par bonté ardente; l'autre la contestera par la même bonté ardente. Un troisième cherchera un compromis.

Savez-vous que c'est avec, cette difficulté que nous sommes le plus aux prises dans la pratique du travail pour et dans l'Ecole? L'Ecole est entravée par le mal *et* par le bien! Le mal se démasque rapidement lui-même et se neutralise facilement. Mais les activités de bonté sont effectuées publiquement et l'on ne peut s'élever contre elles parce qu'elles sont pleines de "bonnes" intentions. Comprenez-vous combien est "mauvais" ce soi-disant "bien"? C'est pourquoi nous recommandons à votre intérêt cette petite énumération de Paul dans sa Lettre aux Romains! Et terminons maintenant avec une citation tirée de l'Evangile du Bouddha:

"Les hommes succombèrent sous les fardeaux de la vie jusqu'à ce qu'apparût le Fils de l'Homme. Et le Béni indiqua aux hommes le chemin du retour, le juste emploi du cœur et la juste application de la tête. Il apprit aux hommes à voir les choses telles qu'elles sont, sans illusion, et ils apprirent à agir selon la vérité divine. Il leur apprit à parcourir le chemin et transforma ainsi les créatures dialectiques déraisonnables en êtres réellement humains, justes, bons et fidèles. Et pour finir, un lieu fut réservé où la vérité pût habiter dans toute sa splendeur. Et ce lieu, c'est l'âme de l'humanité renouvelée.

Le Seigneur de la Vie a révélé la vérité; la vérité est apparue sur terre et le Royaume de la Vérité est fondé. Mais il n'y a pas place pour la vérité dans l'espace, bien que cet espace soit sans fin. Il n'y a pas place pour la vérité dans le sentiment: *ni* dans ses satisfactions, *ni* dans ses souffrances. Pas plus qu'il n'y a place pour la vérité dans la raison. "

Puissent ces dernières paroles, par un apprentissage sérieusement pratiqué, être considérées désormais comme n'étant pas à vous adressées.

## XVII

# LE FACTEUR GLUTEN DE LA PERSONNALITÉ

Le facteur "gluten" dans le sang détermine le degré de densité d'impiété du système humain; quand ce facteur gluten est brisé et modifié par les rayonnements cosmiques actuels, sur la base d'un état pécheur déjà cristallisé, sur lequel Karl von Eckartshausen attire avec raison l'attention<sup>2</sup>, apparaissent, à côté de nouvelles et grandes possibilités, des dangers sérieux pour l'élève sur le chemin.

Parmi tous ces dangers il est un phénomène spécialement grave sur lequel nous devons instamment attirer votre attention. C'est un phénomène avec lequel vous êtes confronté sur votre chemin vers la vie libératrice, à savoir le risque de maladie causé précisément par cette modification du facteur gluten.

Quand les rayonnements du Verseau touchent le gluten de votre personnalité et vous trouvent non préparé, non collaborant au processus, alors votre corps devient réceptif à cinq affections différentes ou à cinq groupes de maladies qui correspondent, vous le comprendrez, aux cinq fluides de l'âme. Ces maladies pourront donc se manifester:

1. dans le feu du serpent avec comme conséquence des affections de la moelle épinière ou de la colonne vertébrale;
2. dans le fluide de la conscience avec comme conséquence des affections de la tête;
3. dans les sécrétions internes avec comme conséquence des affections dans tout le corps, aux endroits et dans les organes plus spécialement contrôlés par quelques-unes des glandes endocrines;
4. dans le fluide nerveux avec les affections annexes, et enfin et principalement,
5. dans le sang, fluide de base de l'âme, avec des affections du sang, avec des conséquences très étendues. Il n'est évidemment pas dans notre intention de vous parler en abondance et dans le sens où on le fait ordinairement de toutes ces maladies et de leurs suites, ainsi que de la manière dont on les combat, nous jugeant incompetents en la matière.

Pénétrez-vous bien du fait qu'il y a cinq risques de maladie dans l'époque moderne, qui ne s'expliquent ni par le sang de la naissance ni par des infections. Oui, on ne peut même leur assigner aucune cause dialectique directe ni constater une quelconque prédisposition. Sachez donc que ces vagues de maladies qui affligent de plus en plus l'humanité ne peuvent se guérir ni être endiguées par quelque médicament ou quelque méthode thérapeutique dialectique. Si nous voulons chercher la cause de toutes ces difficultés corporelles et la combattre, il faut tout simplement constater que le commencement en réside dans le fait d'une modification du facteur gluten par les rayonnements du Verseau. On ne doit et on ne peut combattre cette modification mais il faut coopérer avec elle de tout son être et avec l'enjeu de sa vie entière, mystiquement, philosophiquement et pratiquement.

Le dernier repas du soir, la Sainte Cène, n'est donc pas seulement une chose désirable, ni simplement une élévation mystique à laquelle vous puissiez décider ou non d'accéder. Non, ce dont il s'agit, c'est d'une résurrection ou d'une chute.

Il va de soi que, sans être des prophètes, nous pouvons voir pour ainsi dire devant nous que bientôt la dématérialisation négative de la masse sera si accélérée par le feu d'Uranus que celui-ci fauchera l'humanité par des épidémies et des vagues de maladies à grande échelle. Kronos-Saturne, au service d'Uranus, viendra sur le monde avec sa

---

<sup>2</sup> Voir son livre intitulé *La nuée au-dessus du sanctuaire*.

faux, comme nous le décrivent de nombreuses mythologies.

Aussi, n'est-ce pas merveilleux et libérateur que vous soyez convié à aller à la rencontre du Verseau pour accorder, positivement, votre être à la nouvelle ère qui vous a ouvert ses portes?

N'est-ce pas merveilleux et libérateur que vous soyez convié à apprêter la Sainte Cène pour tous vos frères et sœurs? Car, ce faisant, vous pouvez prévenir bien des souffrances et bien des chagrins pour d'innombrables êtres que vous appellerez vers la salle des noces.

Voyez quel grand amour le Père nous a donné. Dès lors, que votre foi aussi soit grande! Que votre espérance soit dynamique et en union avec le but! Que votre amour embrasse le monde!

## XVIII

# LA LECTURE DE LA ROTA

Vous connaissez peut-être l'expression: "lire la Rota"<sup>3</sup> et vous savez que cette lecture de la Rota serait une contemplation par l'âme de son propre ciel microcosmique où est descendue la lumière de Dieu. Quand on songe à tout cela, toute la connaissance terrestre sombre dans le néant. On a essayé d'atteindre de manière dialectique à la connaissance intérieure de la consultation de la Rota, connaissance réservée uniquement aux membres de l'Ordre des Parfaits.

Nous connaissons ces tentatives sous le nom d'astrologie. Tous ceux qui ont étudié l'astrologie comprendront combien tout ce qui la concerne est un jeu d'enfant comparé à la véritable "lecture de la Rota".

\*

Dans la *Fama Fraternitatis R.C.* nous lisons que les Frères aînés de la Rose-Croix trouvèrent le sépulcre de Christian Rose-Croix, tout au moins la porte de ce temple.

Avant de passer cette porte, ils consultèrent avec zèle leurs cycles, leur Rota. Et le lendemain seulement, ils pénétrèrent respectueusement dans l'espace sacré de la voûte.

*Lire la Rota* est un événement saint et miraculeux. C'est écouter la voix divine. C'est percevoir et comprendre la voix de Dieu. *Vivre de la Rota* c'est aller à la main de Dieu. Ne faire aucun pas sans la volonté du Père.

Tout cela concerne une mystique très élevée qui ne s'appuie pas sur une quelconque vie de sentiment ni ne s'apparente à l'ascétisme, mais qui est la connaissance sublime du langage de la lumière. Dieu parle à tout instant dans le firmament magnétique de la sixième sphère microcosmique. La pure langue divine peut y être perçue, oui y être reçue pour ainsi dire par tous les organes sensoriels.

La lumière possède, vous le savez, sept aspects primaires, puis un nombre égal d'aspects secondaires. Ensuite, elle a d'innombrables nuances d'énergie, en rapport avec une augmentation ou une diminution de fréquence. Un seul rayon peut aussi se mélanger avec un autre de mille façons. Il se développe par conséquent une extrême richesse de langage: la Langue des Cieux, la Langue de Dieu.

Lorsqu'un frère ou une sœur est ennobli à la vision directe de sa Rota - quand s'allument pour lui, donc, les lumières de la sixième sphère magnétique et que toutes ces lumières envoient leurs rayons à l'homme qui se tient au milieu - il est immanquable que le candidat puisse voir, entendre et éprouver à tout instant le Langage des Cieux.

"Lire la Rota" signifie donc se placer en son centre en méditation consciente; attentif, laisser les lumières opérer sur soi, comprendre la langue, la Parole de Dieu; et après, décider, selon ce que l'on a entendu, d'agir ou de ne pas agir.

Vous comprenez que jamais cette voix, ce conseil divin, ne peut faillir ni être jugé spéculatif. Car la Rota se règle sur chaque microcosme et la parole de la lumière est exclusivement destinée à ce microcosme. Il est donc hors de question que celui qui lit et perçoit ce langage puisse être trompé.

Dans tous les temps, la langue sacrée donne d'abondants témoignages de cette immuabilité et de cette fidélité divines. Et veuillez remarquer que la langue divine n'est pure que lorsqu'elle vient vers vous du firmament magnétique de la sixième sphère magnétique.

---

<sup>3</sup> Voir J. van Rijckenborgh, *L'appel de la Fraternité de la Rose-Croix*, Rozekruis Pers, Haarlem, 1983.

Le langage de la septième sphère est trompeur. Car en lui se manifestent, en même temps, les voix des éons naturels et de tout ce qui leur est relié. C'est pourquoi, pour le candidat qui n'est pas tout à fait arrivé à son Bethléem et qui s'approche encore du mystère du Graal, il est difficile de comprendre la pure Langue de Dieu. Car sur le chemin vers Bethléem, deux voix lui parlent, la voix lumineuse de la lipika de la nature ordinaire et celle de la nouvelle nature. Ce n'est que lorsque le candidat est absolument sans moi et que, ne demandant rien pour lui-même, il s'élève vers la Gnose, orienté uniquement vers le service à l'humanité, que la lumière de la Gnose perce à travers les nuées ténébreuses et qu'il peut percevoir la voix de Dieu.

Vous comprendrez quel incomparable privilège représente pour tout élève, aussi longtemps qu'il ne peut, dans sa Rota, lire clairement la voix de Dieu, d'entendre la voix de l'Ecole, qui le conseille, qui veut le diriger, le secourir en tout, qui le précède en offrande d'amour totale, afin qu'il ne s'égare pas dans le labyrinthe dialectique.

L'Ecole est - vous pouvez le savoir - la Gnose en manifestation, la Gnose faite chair, pour vous aider jusqu'au dernier pas dans la période difficile de votre cours de vie. L'Ecole est le messager incarné du Saint-Esprit qui rayonne vers quiconque en a besoin, la consolation de Bethléem, la lumière de l'aide.

Toute véritable école gnostique suit une démarche sûre. Toute école gnostique s'accomplit selon un programme grâce auquel elle se fait toujours reconnaître et par lequel peut s'établir un contrôle.

Nous exprimons le fervent espoir que seront sans cesse plus nombreux ceux auxquels il sera donné de consulter clairement leur Rota, après et par l'offrande intermédiaire de l'Ecole de la Rose-Croix.

# XIX

## L'ERECTION DE LA TABLE

Vous; connaissez peut-être un peu ce travail grandiose et formidable appelé dans les mystères "l'érection de la table". Tout homme érige en fait une table pour lui-même. Cela signifie qu'il participe à un repas, à la préparation duquel il a pris une part active. Tout homme prend place à la table à laquelle il appartient. Et, mangeant la nourriture qui s'y trouve préparée, il est tenu de mener une vie en concordance avec la qualité de la nourriture. Ce n'est pas pour l'intéressé seul que cette chose est importante; non, il a érigé cette table et préparé cette nourriture également pour son "Seigneur" et pour ses condisciples.

De tout homme sortent des forces, des rayonnements qui, sans cesse en mouvement, agissent. Ils gardent en état le groupe, la classe auxquels cet homme appartient. Tous les membres d'un tel groupe forment une seule Table Ronde et par les forces qui émanent de chacun, en particulier, tous les participants se tiennent liés en un seul corps collectif.

Nous vous disons cela avec insistance et à dessein, surtout pour que vous voyiez clairement que tout ce que vous avez entendu jusqu'ici au sujet de l'érection et de la préparation de la table n'est pas une affaire exceptionnelle, réservée seulement à quelques privilégiés, mais que vous êtes impliqué dans ce travail. La magie gnostique que nous vous proposons s'inscrit tout entière dans le cadre de vos possibilités.

L'érection de la table, devant laquelle l'Ecole vous place à cette époque, a pour but de vous faire changer de table et de convives. Une place est préparée et gardée libre pour vous à une autre Table Ronde. Par ce mot de "Table Rondo nous symbolisons "l'aurum" qui revêt l'élève tel un manteau et, ensuite, le Corps Vivant du groupe en tant qu'ensemble.

Comme vous portez intérêt à ce repas de la libération - ce que, en raison de votre apprentissage, nous considérons comme évident - vous êtes tenu de vous abstenir avant tout d'une participation active à d'autres Tables Rondes; en d'autres termes, vous êtes tenu de vous écarter de tous rayonnements et influences électromagnétiques qui ne proviennent pas de la Gnose. C'est pourquoi, dans 1 Corinthiens 10, Paul avertit ainsi ses élèves: "Vous ne pouvez boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons. "

Ceci peut sonner durement à vos oreilles, mais l'intention du mot employé originellement, est que toute force de vie qui détourne de la Gnose opère malignement dans l'être, est destructrice, donc démoniaque.

Il est impossible qu'un homme s'approche de la Table du Seigneur et y mange, quand il se laisse engager ou se relie consciemment avec des forces qui le détournent ainsi. C'est pourquoi chaque Table Ronde est protégée par une loi sainte, et chaque frère ou sœur de cette table sera tenu d'en observer avec la plus grande minutie les articles et l'ordonnance. Car chacun des participants sait trop bien qu'il ne prend pas part à la table pour sa seule et propre réalisation mais que, par sa participation, par sa présence, quelque chose, avons-nous dit, va également vers tous ses compagnons de groupe.

Ensemble ils préparent la table et mangent et boivent les uns pour les autres. C'est cela la clause la plus importante de la sainte loi. C'est pourquoi la parole de Paul parle d'elle-même, qui dit que quiconque mange et boit indignement, mange et boit sa propre condamnation. Vous pouvez comprendre par conséquent que îors du saint repas dont nous parlent les Evangiles, le traître est expulsé dans la nuit.

Non par une parole corrosive, non par une sainte indignation, ni par un arrêt quelconque

de justice, mais par la bouchée de pain sacramentellement absorbée ou par la gorgée bue à la coupe du Graal. En effet, celui qui se comporte indignement dans le nouveau champ de la résurrection de l'Ecole est au même moment rejeté dans son ancien champ de jadis.

## XX LES DIX SÉPHIROTH

La décuple préparation à laquelle sont soumis tous les élèves de l'Ecole Spirituelle actuelle dans le développement du Corps Vivant et celui du groupe, est comparée dans la langue sacrée à l'instrument à dix cordes dont le justifié accompagne son chant. Les sept et les trois qui deviennent *un* sont appelés les dix séphiroth, les dix émanations de la lumière céleste dans l'homme. Depuis qu'existe une humanité dialectique, on a parlé et écrit, et on le fait encore, sur ces sept, trois et dix aspects de la vie magique divine. Ce dont nous devons vous parler n'est donc certainement pas une nouveauté de dernière heure. Nous appelons simplement votre réflexion sur ces choses et ces valeurs antiques de la vie divine, afin que vous compreniez mieux que jamais votre propre vocation et vos propres valeurs. Vous savez qu'une telle connaissance est nécessaire avant de pouvoir la mettre en application.

Lorsque vous vivrez selon les dix séphiroth, que vous vous conformerez magiquement aux dix émanations de la lumière céleste divine qui vient vers nous du sixième domaine cosmique, vous entrerez littéralement dans la vie sacerdotale.

Ne sommes-nous pas tous appelés à être des rois et des prêtres? La royauté est le couronnement, la victoire, mais la prêtrise implique la réalisation. Sans la prêtrise, aucune royauté réelle n'est possible. La vie gnostique magique envisage de vivifier et de libérer en vous ce sacerdoce.

Quand, dans les prochaines années du développement concernant aussi bien l'Ecole que votre propre vie, vous entrerez dans la vie et les œuvres gnostiques magiques par excellence, de nombreuses formes de sacerdoce seront nécessaires; il faudra de nombreux prêtres et prêtresses de grades différents. Tout d'abord il sera nécessaire que tous les élèves de l'Ecole participent au sacerdoce en eux-mêmes. Quand les dix séphiroth étincelleront ainsi en chacun, tels des diamants, bien d'autres formes et manifestations sacerdotales pourront se développer.

Du groupe, dans son ensemble, du groupe en tant qu'unité fermée, des activités magiques devront aller vers tous ceux qui cherchent. Ces activités magiques doivent être guidées et mises en œuvre par quelques-uns sur la base de la bonne volonté du groupe. Cela rendra donc nécessaire pour certains un ministère sacerdotal exceptionnel. Ces travailleurs seront par conséquent revêtus de puissance, mais cette puissance ne risquera pas d'être appliquée à faux et d'exploiter les autres. Non, ce sacerdoce ne peut s'appuyer que sur la puissance de tous, sur les rayonnements des séphiroth.

Quand les dix émanations de la lumière céleste prendront corps dans les participants du groupe, et qu'ainsi les âmes immortelles, en tant que "nouvelle conscience", reprendront la direction à la place de l'ancienne conscience-moi, les justes talents apparaîtront en chacun. Il ne s'agira pas, comme c'est le cas dans le règne animal par exemple, d'un nivellement des talents, pouvoirs et propriétés. Les représentants d'une espèce animale déterminée sont tous semblables entre eux; ils agissent tous de même dans les mêmes circonstances. Les entités qui composent l'humanité-âme, quoique possédant en commun des qualités d'âme exceptionnellement élevées, feront montre de talents très différents, bien que tous dirigés vers le même et unique but.

Il vaut mieux, en ce qui concerne cela, ne pas établir de comparaison avec l'humanité du



septième domaine cosmique, où la grande diversité d'aptitudes est imputable aux différences du sang, des races et des peuples, aux méthodes divergentes d'éducation, aux circonstances sociales et biologiques différentes.

La diversité des talents de l'humanité-âme résulte des différences, dans l'état d'être des microcosmes. En comparant les microcosmes à des pierres précieuses, on pourrait dire que chaque microcosme est taillé différemment, que chacun démontre une différence de facettes et qu'il particularise et rayonne la lumière divine de façon très personnelle. Ainsi vous comprendrez que, bien que parfaitement *un* dans la communauté des âmes, le nouveau règne connaîtra des charges et des vocations diverses exceptionnelles, pour la confirmation, l'ordonnance et la manifestation de l'ensemble.

C'est ainsi que, au cours des années écoulées, quelques-uns commencèrent à construire un Corps Vivant, en tant que message du nouveau règne issu du passé. Ils dirigèrent et réalisèrent ce Corps non pour eux-mêmes, mais pour les autres qui restaient encore attachés à la mort et à la nuit. Ils entretenirent et protégèrent ce Corps au début en tant que propriété personnelle. Dès que la construction fut achevée, ils peuplèrent d'élèves leur édifice. Ils les amenèrent dans la nouvelle demeure pour l'habiter. Dès le moment où cette population est devenue autoréalisatrice et suit les voies des dix séphiroth, tous les habitants de la demeure sont à l'instant même copropriétaires et cohéritiers, en même temps que coresponsables. Nul n'est ni ne devient le subalterne d'autres, mais ils sont tous en *un* et *uns* en tous.

Puissiez-vous connaître et parcourir ce chemin de développement, ce chemin de grâce. Puissent les dix émanations de la lumière céleste être rapidement vôtres.

# XXI

## TOUTE ÂME A PART A LA RÉSURRECTION DU CHRIST

Nous tous qui avons été appelés vers la Demeure du Saint-Esprit pouvons, devons être clairement conscients que si notre demeure terrestre - notre stature née de la matière - est démolie, nous avons un édifice de Dieu dans le nouveau champ astral non bâti de main d'homme, une vraie demeure éternelle. C'est là le grand fait libérateur du salut auquel vous êtes relié. Nous ne visons pas tellement à transmettre ce fait comme un dogme, comme une philosophie, mais à le confirmer dans votre conscience, connu et ressenti comme une certitude.

La philosophie hermétique est la considération gnostique originelle de certitudes qui peuvent être embrassées et comprises, qui sont la clef d'une porte ouvrant à l'homme l'éternité et fermant derrière lui l'ordre spatio-temporel.

Il y a un champ astral de l'Ecole - la Tête d'Or - et ce champ a pour tâche et possibilité d'éveiller toute âme endormie, à peine née, à la vie consciente, au rétablissement de la liaison avec l'Esprit, liaison qui fut brisée par la chute du microcosme dans le septième domaine cosmique. C'est pourquoi parler seulement de l'Esprit et de sa grâce, croire simplement qu'il existe, n'a aucun sens. Avant tout l'âme doit naître, afin qu'elle puisse rétablir cette unité brisée, et qu'une "vie en Dieu" devienne réalité. C'est cela le travail que la Gnose actuelle vous invite à entreprendre, à l'instar de tous ses prédécesseurs classiques.

Ceux qui sont appelés à ce travail doivent en connaître la nature, la nécessité et le but. Ceux qui vont le chemin que vous montre la Gnose arriveront très rapidement à la certitude intérieure que ce chemin conduit vers la Gnose d'Hermès Trismégiste, qui est la Gnose de l'amour servant (le cœur) et la Gnose du penser (la tête), la Gnose fermement établie dans l'éternité et qui, pour cette raison, existe encore dans toute sa force à notre époque. Ceux qui vont le chemin que vous montre la Gnose témoigneront bien vite avec Paul: "Nous savons que nous avons un édifice de Dieu . . ."

Celui qui aura pénétré jusqu'à ce point arrivera devant une difficulté. Car il n'est pas impossible que le voyage terrestre devienne trop pénible et fasse soupirer celui qui aspire à être revêtu de cette demeure céleste du nouveau champ astral. Ce qui signifie qu'il naît un désir lancinant de se débarrasser aussi rapidement que possible du vêtement de la nature de la mort. Et ceux qui ont ce désir le traduisent maintes fois par les paroles connues: "Oh! Si c'était fini!"

Cependant c'est là un comportement très erroné et en outre très dangereux. Vous avez à bien reconnaître ce danger. L'âme endormie peut être -et sera - éveillée à la conscience, à un état tout à fait lucide dans le nouveau champ, grâce aux puissants courants polaires qui s'y font valoir. Toute âme ressuscitera dans le champ du Christ; toute âme a part à la résurrection du Christ. Mais si, après avoir acquis une certitude de liaison, vous vous en teniez à ce point de vue de quitter le plus vite possible la vallée de larmes de la nature dialectique, vous méconnaîtriez totalement l'essence de la nature dialectique et de sa mission. Vous courriez le grand danger, au lieu d'être "revêtu" du nouvel état d'âme, d'être trouvé "nu".

La Gnose vous montre clairement que le septième domaine cosmique est, dans l'expérience spatio-temporelle, un "ordre de secours", et qu'il y a, à la base de l'existence dans ces domaines, un plan. Un plan auquel chaque entité voudra collaborer complètement et de tout cœur quand elle le comprendra un peu. Les extrémistes

gnostiques, comme le furent autrefois les Manichéens, voudront briser, quitter, rayer; mais un gnostique réaliste - tels ceux de l'Ecole d'Alexandrie - acceptera le plan qui est à la base de son sauvetage et y collaborera.

Comment? En prenant soin autant que possible, comme l'exprime Paul, "que le mortel soit englouti par la vie". Dieu est ce qui vous en rend capable et qui met à votre disposition, à cette fin, une force appelée Saint-Esprit.

Vous comprenez qu'il y a une très grande différence entre un élève qui vit tranquillement sa petite vie d'élève, qui bien axé, en parfait don de soi, dans l'espoir et la foi, donc nanti de qualités d'âme, va au-devant de sa mort et entre finalement dans le champ astral de l'Ecole et un élève qui a voué toute sa vie dialectique au service de Dieu et des hommes, utilisant pour ainsi dire chaque seconde à aider, soutenir et porter, œuvrant ainsi de et par le Saint-Esprit. Vous comprenez que "l'âme éveillée" du premier ne sera pas de la qualité de l'âme du second. Celui-ci a pris soin que son entité mortelle soit engloutie dans le feu purifiant de la vie servante, pendant que croissait dans une grande mesure l'état d'âme du renouvellement.

Ce point de vue est tout à fait démontrable. Celui qui conduit la rose à la vraie vie devient à l'instant un homme sauvé, libéré. Mais le vêtement de la rose doit être tissé par l'offrande de l'amour, par l'offrande de l'amour servant. Le renoncement à soi et le désir d'être revêtu de la demeure céleste ne sont pas suffisants; non, à côté de cela et par cela doit venir l'offrande au service de l'humanité.

Où? Dans le monde des libérés? Non, dans le monde de la souffrance! C'est ainsi qu'un serviteur de l'humanité accomplira entièrement le plan de l'ordre de secours. Et par cette offrande d'amour, il vaincra absolument. Il revêtira le manteau d'or.

C'est la Gnose qui vous a préparé à cette fin, qui vous en a rendu capable, et qui vous a donné en garantie le Saint-Esprit. Si pour les Manichéens, la Gnose était celle du brisement et de la dénégation du monde, Gnose qui peut être certainement appelée voie, la Gnose d'Hermès Trismégiste, elle, est la Gnose de l'amour servant, la Gnose fermement établie dans l'éternité et qui, pour cette raison, existe encore dans toute sa force à notre époque.

## XXII

# LE PROTOTYPE DE LA NOUVELLE MANIFESTATION-ÂME

Nous référant à nos précédents chapitres, vous voici maintenant placé devant le chapitre merveilleux du Livre de l'Apocalypse, chapitre 10, dont nous transcrivons quelques versets:

*Quand les sept tonnerres eurent fait entendre leur voix, j'allais écrire; et j'entendis du ciel une voix qui disait: Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres et ne l'écris pas! (Verset 4) La voix que j'avais entendue du ciel me parla de nouveau et dit: Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. Et j'allai vers l'ange en lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit: Prends-le, et avale-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel. (Versets 8 et 9)*

L'ange qui nous est présenté ici est le prototype de la nouvelle manifestation-âme. Il est enveloppé dans la nuée du nouveau statut magnétique; le septuple arc-en-ciel du septuple Esprit-Saint brille au-dessus de sa tête comme preuve que le système cérébral magnétique est ouvert à sa descente, possibilité qui ressort du fait que son visage est comme le soleil. En effet quand la force lumière gnostique a allumé le quatrième chandelier, la lumière coule et ondoie de la fenêtre du front; la preuve du nouveau statut est marquée ensuite par les deux colonnes ignées du sympathique, où le courant gnostique peut pénétrer entièrement.

Dans la main l'être tient un petit livre ouvert. Le livre "ouvert" signifie que la nouvelle entité est reliée à la plénitude éternelle du salut, avec la sagesse qui est de la Gnose, et qu'elle peut y lire. C'est un être puissant, s'élançant au-dessus des champs dialectiques, élevé au-delà de toutes proportions dialectiques; il se tient debout sur la mer et sur la terre. "Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leur voix." L'élève de la jeune Gnose pourra pleinement saisir le sens de cette parole. Les sept tonnerres, ou les sept voix comme on les nomme également, sont les sept aspects du nouveau système de l'âme, avec ses sept chakras.

Vous savez qu'un chakra est un principe-feu magnétique, une source magnétique, une station magnétique, syntonisé avec *l'un* des sept courants magnétiques gnostiques. C'est pourquoi chacun des chakras a sa vibration propre, sa propre voix, son propre son, si magnifique et si puissant qu'on comprend pourquoi les antiques poètes pouvaient parler de "sept tonnerres" ou de "sept têtes" qui, réunies, formaient le nom plein de magnificence de Dieu.

Ce même prototype vous est présenté très souvent. Ce que Jean a vu, vous l'avez vu. Cette apparition vous apporte un message, à quelque chose de très particulier à vous dire, à savoir que vous devez sceller et ne pas écrire la puissance, la bénédiction et la majesté de cet être. Ce qu'on envisage par là, c'est que vous ne devez pas vous remémorer ces choses et les conserver à la manière dialectique, dans le sens d'une préparation intellectuelle; que vous ne devez pas en parler comme le fait la foule. Gardez le silence là-dessus.

Que ces choses vous soient trop délicates et trop sacrées pour en faire un sujet de conversation ordinaire.

Quel est donc le sens de cette apparition? Ceux qui la découvriront, ceux à qui se manifestera ce prototype du salut, sauront qu'il n'y a plus de temps, que le temps est

venu, que le temps est accompli. Que le "Hora Est" est prononcé; que le chemin doit être parcouru. Celui qui voit clairement devant lui cet être du salut peut savoir: "Maintenant mon heure est arrivée. " Le septième ange de l'accomplissement s'est fait entendre!

Que devez-vous faire dès lors? Va! Prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange! Prends-le et avale-le! C'est cela, la mission!

Aller le chemin! Agir! "Manger": réaliser intérieurement ce qui vous a été manifesté, et non plus contempler extérieurement et considérer de manière purement philosophique. "Prends le livre et avale-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel."

Maintenant vous comprenez cette parole de Dieu. Celui qui mange la Gnose divine et essaie de la réaliser en lui-même, mange une contre-nature et ce qui est amertume pour la dialectique attaquera l'être naturel. Un chemin plein d'amertume en sera la conséquence; chemin qui pourtant ne conduira pas à la mort, mais à la *vie*, la vie qui sera douce et exquise comme le miel, la vie du renouvellement.

Celui qui s'élève dans cette vie se montrera un véritable serviteur de l'humanité et un sauveur des hommes. Puissiez-vous comprendre et réaliser ce magnifique chapitre du Livre de l'Apocalypse.